

# CINÉMA

NOS CRITIQUES

- ★★★★1/2 Le Rôle de sa vie
- ★★★★ Le Survenant
- ★★★★ 15 ans volés
- ★★★★ Tabous
- ★★ Amityville: la maison du diable



**RESTOS G 9**  
« Une bonne place pour être pris en flagrant déli...ce »



**VINS G 9**  
« Le Domaine de la Maurelle 2003 révisé son prix à la baisse ! »

## KARIN VIARD

# La femme d'à côté

GILLES CARIGNAN  
GCarignan@lesoleil.com

■ PARIS — Lu récemment dans Internet sur un forum cinéma : « Karin Viard est-elle la meilleure actrice française ? » L'intérêt n'est pas tant dans les réponses — entre « oui » enflammés et « non » tranchés —, mais dans la question elle-même, qui donne une petite idée d'où en est rendue l'actrice. Question à laquelle on a envie de répondre : certainement l'une des plus désirées.

**L**e *Rôle de sa vie* a beau tomber maintenant sur les écrans québécois, Karin Viard a déjà enchaîné cinq films depuis. L'un avec Costa-Gavras (*Le Coupeur*), l'autre avec Josiane Balasko (*L'Ex-femme de ma vie*), le tout dernier avec son cinéaste fétiche, Christian Vincent (*Les Enfants*). Bref, elle est prolifique la Viard, en pleine lune de miel avec un public français qui se reconnaît aisément dans ses personnages à hauteur de femme.

La meilleure? C'est le titre que lui a décerné le jury du Festival des films du monde de Montréal l'automne dernier, justement pour le personnage de Claire du *Rôle de sa vie*, premier film de François Favrat, qui traite des aléas de la vie d'actrice, de la célébrité, de l'adulation.

Dans le film, Karin Viard ne joue pas la *star* Elisabeth Becker (rôle plutôt dévolu à Agnès Jaoui, à gauche) plutôt dévolu à

Agnès Jaoui). Elle joue plutôt son ombre, Claire Rocher, modeste rédactrice de magazine féminin, qui presque par hasard devient l'assistante personnelle de la vedette. Sauf que... Même une ombre peut devenir embarrassante pour une *star*.

Face à l'odieuse Elisabeth, Karin Viard a le beau rôle, celle de la femme discrète, sincère, dévouée, qui ne se prend pas la tête d'être devenue l'intime d'une *star*. Entre les deux personnages, elle préfère d'ailleurs nettement le sien.

« Je n'ai pas eu le choix du rôle, Agnès (Jaoui) avait déjà été approchée, précise-t-elle. De toute façon, je n'aurais pas fait son personnage. »

Voir **FEMME** en G 2 >

Critique du film Page G 4



Dans « Le Rôle de sa vie », Karin Viard (ci-contre) ne joue pas la « star » Elisabeth Becker (rôle plutôt dévolu à Agnès Jaoui, à gauche). Elle joue plutôt son ombre, Claire Rocher, modeste rédactrice de magazine féminin qui presque par hasard devient l'assistante personnelle de la vedette.

**OFFRE INCROYABLE**

\*À L'ACHAT D'UN SYSTÈME SATELLITE EXPRESSVU DE BELL À DOUBLE SYNTONISATEUR

\*\* Nouveau clients ExpressVu seulement. Résidentielle ExpressVu seulement. Installation de base incluse (1 téléviseur). Sous réserve d'un abonnement de 2 ans. Quantités limitées. Photos à titre indicatif.



840, Bouvier 627-0840 **La clef de sol**

**OBTENEZ TV 27PO STEREO À SEULEMENT 99\$**

À SEULEMENT **69\$**

INSTALLATION GRATUITE



\*APRÈS RABAIS DE PROGRAMMATION DE 30\$

### À la mémoire de James Dean

■ Martin Sheen et Dennis Hopper feront partie des célébrités qui se rendront dans l'Indiana pour célébrer le 50<sup>e</sup> anniversaire de la mort de James Dean. Le Festival James Dean doit avoir lieu du 3 au 5 juin dans l'aéroport de Marion, la ville natale de James Dean, à une centaine de kilomètres au nord-est d'Indianapolis. Parmi les festivités prévues: la première aux États-Unis d'un documentaire sur la vie de l'acteur intitulé *James Dean: Forever Young* (Jeune pour toujours), avec Martin Sheen comme narrateur. James Dean est décédé le 30 septembre 1955 dans un accident de voiture à Cholame, en Californie. Il avait 24 ans. AP

### Une robe recherchée

■ Une robe Vichy bleu et blanc portée par Judy Garland dans *Le Magicien d'Oz* est actuellement exposée dans la salle des ventes de Bonhams & Butterfields, à San Francisco, avant d'être vendue aux enchères à Londres. Elle pourrait être adjugée entre 50 000 \$ et 70 000 \$ le 26 avril. Cette robe a été conçue pour l'actrice, qui avait 17 ans en 1939, l'année où le film a été tourné. « Cette robe représente la magie de l'enfance dans le film le plus aimé du XX<sup>e</sup> siècle », a déclaré Jon Baddeley, un des responsables de Bonhams & Butterfields. AP

### DVD ET VHS

RÉGIS TREMBLAY

RTremblay@lesoleil.com

#### « L'ASSASSINAT DE RICHARD NIXON »

#### Le bouc émissaire



■ Dès son premier film, Niels Mueller a réussi à se faire encenser par la critique et boudé par le public américain. C'est que *L'Assassinat de Richard Nixon* est aussi brillant que déroutant. Le cinéphile moyen déteste les ambiguïtés... Que penser de Sam Bieke (Sean Penn), ce petit vendeur de meubles qui accumule les échecs ? Il ne parvient pas à renouer avec Marie, son ex-femme (Noami Watts), qui le méprise ; il ne réussit pas dans son travail et son patron ne lui fait pas confiance ; il se ridiculise à la banque où il sollicite un prêt, en vain... Sam est-il un raté du rêve américain ou une victime du système ? Pour dissiper ce terrible doute, il concentre sa rancœur sur le président Richard Nixon (nous sommes en 1974), ce « menteur » qualifié par son patron de « meilleur vendeur en Amérique ». Sam décide d'en faire son bouc émissaire... On peut aussi penser que Sam (nom très commun) représente l'Amérique profonde qui n'accèdera jamais au rêve américain, même si elle le partage. Mais peut-on tuer un rêve en abattant celui qui l'incarne ? Lorsque l'Amérique a immolé Nixon sur la place publique, elle ne s'est pas pour autant lavée de ses péchés... ★★★★★ (26 avril)



#### « LA NAISSANCE »

#### Mort, où est ta victoire ?



■ Pas de doute, Hollywood tente d'exploiter la nouvelle soif de pureté qui hante un monde qui a goûté à tout. Une soif qui se fixe souvent sur l'enfant. Dans le dernier film de Jonathan Glazer, Nicole Kidman incarne Anna, une femme qui voit la mort lui ravir son mari... et le lui rendre, 10 ans plus tard, réincarné en un garçon de 10 ans, Sean (Cameron Bright). C'est du moins ce que prétend le gamin. Le plus fort, c'est qu'Anna le croit sans hésiter. La scène du bain entre Anna et Sean a beaucoup fait jaser, même si Kidman joue de prudence. À partir de ce moment, sa vie sera bouleversée, comme au début d'un nouvel amour. Une histoire troublante, une fin décevante... ★★★ (26 avril)



#### « LES DÉSASTREUSES AVENTURES DES ORPHELINS BAUDELAIRE »

#### Le spleen des orphelins

■ C'est dans un futur antérieur à la Jules Verne que vivent trois pauvres orphelins riches (ah, la misère des gens riches !) dont les parents ont péri dans un vaste et

mystérieux incendie. Violette, 14 ans, Klaus, 12 ans, et Prunille, deux printemps, sont confiés à la tutelle de l'Oncle Olaf (Jim Carrey), un comédien très shakespearien et bien noir de cœur qui n'en veut qu'à leur héritage. A peine démasqué, Olaf revêt un autre déguisement pour tromper ses jeunes proies, ce qui permet à Jim Carrey de nous offrir une excellente performance de son cru. Il fera même équipe avec la farfelue tante Agrippine (Meryl Streep). Allant de Charybde en Scylla, de Carrey en Carrey, les trois enfants s'en tirent tout de même avec les honneurs. On comprend que ces orphelins s'adressent à tous les enfants de couples séparés du monde, qui sauront se reconnaître dans ces âmes en peine et traitées injustement par la vie. ★★★★★ (26 avril)

#### « UNDERTOW »

#### Sud mythique

■ Voici un film assez inattendu ! Ne reculant devant rien, David Gordon Greene reprend l'histoire de Caen et Abel et la situe dans le sud profond des États-Unis. On pense irrésistiblement au fameux film d'Elia Kazan, *À l'est d'Éden*. Tourné à Savannah, en Georgie, *Undertow* raconte l'histoire de deux frères ennemis, Deel (Josh Lucas) et John (Dermot Mulroney). Cette histoire, nous l'apprenons par les yeux et les oreilles des jeunes fils de John, Chris (Jamie Bell) et Tim (Devon Alan). Un conte terrible où l'envie et la jalousie s'entrelacent, alors que les acteurs semblent improviser, accompagnés par l'étrange musique de Philip Glass. Inclassable ! ★★★ (26 avril)

#### ► La suggestion DVD de...

#### PAUL AHMARANI

La vedette de *La Moltie gauche du frigo* et de *La Vie avec mon père* prépare un premier CD.

#### Le Parrain I et II

« Tous les acteurs pourraient nommer ces films-là, car *Le Parrain*, c'est un monument. Pour les acteurs, c'est extraordinaire. Toutes les scènes sont des morceaux d'anthologie. Je connais plein de dialogues par cœur. C'est vraiment une histoire plus grande que nature. Comme le disait Coppola, ce n'est pas un film sur la mafia, mais sur un roi et ses fils. C'est une fable incroyable sur le pouvoir. »



Propos recueillis par Gilles Carignan

**« INTELLIGENT, DRÔLE ET ASTUCIEUX! »**  
C'est le *Quand Harry rencontre Sally* de cette génération.  
Jim Swartz, IXXI/CBS RADIO

**un amour comme ça**  
Rien de mieux qu'une histoire d'amour... pour détruire une amitié parfaite.  
Lotlikelove.com

VOYEZ-LE MAINTENANT! | ALMA | LEO LÉVY | ST. GEORGES | SON DIGITAL

**LE FILM N°1 AU CANADA!**

**« FORMIDABLEMENT TERRORISANT »**  
**« UN THRILLER TERRIBLEMENT EFFICACE. »**

**« PLUS EFFRAYANT QUE L'ORIGINE »**  
**« ÇA VOUS DONNERA LA CHAIR DE POULE! »**

DE MICHAEL BAY, LE PRODUCTEUR DE MASSACRE À LA SCÈNE

**AMITYVILLE**  
LA MAISON DU DIABLE

D'APRÈS UNE HISTOIRE VRAIE

À L'AFFICHE! | ALMA | LEO LÉVY | ST. GEORGES | SON DIGITAL

**« UNE ESCAPADE DÉLIURANTE ET MERVEILLEUSE. »**

**« LE PREMIER GRAND SUCCÈS ESTIVAL EST ARRIVÉ! »**  
**« C'EST UN FILM FORMIDABLE! »**

**SAHARA**

À L'AFFICHE! | ALMA | LEO LÉVY | ST. GEORGES | SON DIGITAL

### FEMME

Suite de la G 1

Je trouve Claire plus intéressante. J'ai une forte personnalité, alors de me mettre dans la peau de cette fille qui a du mal à exister, qui est une sorte d'éponge, ça m'intéressait. C'était le personnage avec qui on pouvait s'identifier. Je pouvais mettre des choses intimes, personnelles. J'ai trouvé le moyen de construire un personnage où je reste moi-même. L'autre, c'est une espèce de figure de l'actrice, une caricature. Je ne suis pas Elisabeth Becker.

Qui est Karin Viard, alors ? Une actrice qui ne joue pas à la star, et glisse quelques fois en entrevue : « Je suis comme je suis. » Mais encore ? Elle se dit caractéristique, « assez volcanique », « passionaria » même pour de petites causes, « très franche et très directe » aussi. Capable par exemple de reconnaître que *Le Rôle de sa vie* n'est pas le film de sa vie, même si elle lui trouve « des moments de grâce, de drôlerie, d'humanité ». J'ai eu des témoignages incroyables pour ce film, des gens qui se sont reconnus dans le personnage de Claire. Ça a parlé à beaucoup de gens. On ne peut pas lui enlever ça. Ce n'est pas donné à tous les films. »

#### « MON MÉTIER N'EST PAS INTRUSIF »

Contrairement à Elisabeth Becker, Karin Viard dit bien vivre avec la reconnaissance, qui a explosé depuis sa célibataire sèmeuse de catastrophes de *La Nouvelle Ève*, ainsi que son César pour *Haut les cœurs !*, dans lequel elle incarnait une femme atteinte du cancer du sein. Dans *Le Rôle de sa vie*, note-t-elle, « il y a une scène un peu schizo où Elisabeth Becker dit qu'elle n'en peut plus d'être Elisabeth Becker. Je peux comprendre, mais ce n'est pas mon problème. J'imagine que pour Tom Cruise, ça peut être parfois compliqué... Mais moi, je vis normalement. Je conduis mes enfants à l'école, je vais les chercher, je connais la maîtresse, les mamans des enfants dans la classe. Je fais mes courses. Je ne demande pas qu'on me déroule le tapis rouge dès que j'arrive quelque part. Mon métier n'est pas intrusif. J'arrive à résister. Je suis ce que je suis, c'est à prendre ou à laisser. »

C'est sans doute en partie ce refus de se laisser placer sur un piédestal qui fait qu'elle soit devenue une des vedettes les plus aimées des Français. L'identification est facile avec cette « femme d'à côté », quel que soit le type de personnages qu'elle défend. Des personnages tantôt fougueux, hauts en couleurs (« jubilatoire ! »), tantôt plus réservés. « C'est comme un ébéniste à qui on demande de faire une armoire, et une autre fois une penderie avec des colonnades. C'est le même métier. L'important, c'est de comprendre quel est le film. Il faut toujours s'adapter. »

Qu'importent les personnages, Karin Viard les alimente de toute façon du même fuel : celui de l'authenticité. Mais pourquoi jouer, au fait ? « Pour mettre de l'intensité dans ma vie », a-t-elle déjà répondu. Née à Rouen en 1966, fille d'un directeur de plateforme pétrolière, elle est descendue à Paris à l'adolescence, accélérant sa formation, décrochant beaucoup de petits rôles à la télé,

au théâtre, avant de débiter au cinéma en « nurse affriolante » dans *Tutù Danielle* d'Étienne Chatiliez.

C'était en 1990. Elle a depuis croisé la caméra de Cédric Klapisch (*Riens du tout*), de Marion Vernoux (*Reines d'un jour*), de Laurent Cantet (*L'Emploi du temps*) ou encore de Michel Blanc (*Embrassez qui vous voudrez*, pour lequel elle a remporté un César). Aujourd'hui, on lui écrit des rôles sur mesure, geste à la fois flatteur et « délicat », car il devient difficile de refuser. « Et je n'aime pas décevoir les gens qui ont eu confiance en moi. »

De son parcours, on note peu de fidélités, sinon Philippe Harel et Christian Vincent, avec qui elle a tourné deux fois. La rencontre de ce dernier sur *La Séparation* fut déterminante. « Il m'a permis d'appréhender les choses différemment. Avant, j'étais vachement dans le "montré". Je me sentais obligée de prouver quelque chose, de mettre plus que ce qu'on me demandait. Lui m'a permis d'accéder à plus d'intériorité, ce que je souhaitais, sans trop savoir comment faire. Beaucoup de films sont tombés à point nommé dans ma vie. Celui-là, certainement. »

Ne cherchant pas à épater la galerie, Karin Viard a acquis une sorte de maturité, qui lui fait poser un regard lucide sur son statut de vedette. « Je ne crache pas pour autant dans la soupe », dit-elle. Le fait d'être si aimée a ses bons côtés. Elle ne cherche pas à tout prix à les éviter, en s'isolant du monde. « Je me moque du regard qu'on porte sur moi, mais quand quelqu'un m'aborde, m'encourage, ça me touche », dit celle qui a siégé au jury cannois il y a deux ans (l'année Marie-Josée Croze).

Le théâtre manque un peu à l'actrice, qui à 38 ans (déjà) passé le cap des 30 films. Elle dit s'en être éloignée par choix, en raison de mauvaises expériences à ses débuts. « J'ai aussi de jeunes enfants et du coup, c'est compliqué, le théâtre. Comme j'ai aujourd'hui le choix, je préfère le cinéma. » Karin Viard est aujourd'hui éminemment plus à l'aise devant la caméra. Elle aime se faire voler des choses, avoir le sentiment que des choses lui échappent quand elle joue. « Je commence à avoir une maîtrise des choses, mais j'ai toujours autant envie de creuser de nouveaux sillons. J'ai envie d'explorer. Je n'ai pas le sentiment d'être arrivée au bout. »

LE SOLEIL était l'invité à Paris d'UniFrance.

Karin Viard dans une scène de « Le Rôle de sa vie »



## ET CÆTERA

GILLES CARIGNAN  
GCarignan@lesoleil.com

## Wenders aux anges

■ Parmi les nombreux grands cinéastes de retour à Cannes (11 au 22 mai), Wim Wenders est aux anges, se disant particulièrement ravi « que la compétition soit d'une si grande classe ». Tout de suite après l'annonce de la sélection de *Don't Come Knockin'*, l'Allemand transplanté aux États-Unis a eu cette remarque à l'AFP: « Il vaut mieux être en compétition avec Jim Jarmusch et Atom Egoyan qu'avec *Shrek* et George Bush. » Wenders faisait référence à la présence en compétition l'an dernier du film d'animation et du documentaire de Michael Moore, qu'il ne semble pas avoir prisé. À 59 ans, Wenders débarquera à Cannes en habitué. Il avait remporté la Palme d'or en 1984 pour *Paris, Texas*. *Don't Come Knockin'* est signé par le même tandem, Wim Wenders — Sam Shepard, qui interprète aussi le rôle principal. Le cinéaste présente le film comme « une comédie, une histoire de famille et un road movie ». Shepard joue une vedette de westerns déchu et alcoolique qui à 60 ans décide de fuir son existence minable. Le film met aussi en vedette Jessica Lange, Tim Roth, Sarah Polley et Eva Marie Saint. Le dernier Wenders, extraordinaire *Land of Plenty*, d'après la chanson de Leonard Cohen, n'est toujours pas sorti chez nous...



Une scène de « Don't Come Knockin' », la dernière réalisation du tandem, Wim Wenders — Sam Shepard

■ Toujours à propos de Cannes, un lecteur était étonné d'apprendre que Woody Allen y présentera déjà un nouveau film, *Match Point*, alors que son précédent, *Melinda et Melinda*, vient tout juste de prendre l'affiche. On le sait, Woody a toujours été prolifique, signant un film par an, mais il n'a pas battu de record cette fois. Explication: *Melinda et Melinda* nous est parvenu bien tardivement. En fait, bien longtemps après l'Europe. Présenté l'automne dernier en premier du Festival de San Sebastian, il est sorti en France dès janvier, avant d'être finalement lancé en Amérique du Nord. Juste retour des choses: les films d'Allen suscitent plus d'intérêt en Europe qu'aux États-Unis depuis les démêlés du cinéaste avec Mia Farrow. *Match Point* a été tourné l'été dernier à Londres, une première pour le New-Yorkais. Woody y tient un rôle, au côté de Scarlett Johansson, de Brian Cox et d'Emily Mortimer. L'histoire raconte la montée d'un jeune instructeur de tennis dans la haute bourgeoisie londonienne, où il devra choisir entre deux femmes. Après plusieurs comédies légères, il s'agit cette fois d'un drame, avec suspense à la Hitchcock. Dans une rare entrevue récente, le cinéaste disait avoir très hâte de le défendre, celui-là.

## Déjà Woody ? Eh oui...

■ Toujours à propos de Cannes, un lecteur était étonné d'apprendre que Woody Allen y présentera déjà un nouveau film, *Match Point*, alors que son précédent, *Melinda et Melinda*, vient tout juste de prendre l'affiche. On le sait, Woody a toujours été prolifique, signant un film par an, mais il n'a pas battu de record cette fois. Explication: *Melinda et Melinda* nous est parvenu bien tardivement. En fait, bien longtemps après l'Europe. Présenté l'automne dernier en premier du Festival de San Sebastian, il est sorti en France dès janvier, avant d'être finalement lancé en Amérique du Nord. Juste retour des choses: les films d'Allen suscitent plus d'intérêt en Europe qu'aux États-Unis depuis les démêlés du cinéaste avec Mia Farrow. *Match Point* a été tourné l'été dernier à Londres, une première pour le New-Yorkais. Woody y tient un rôle, au côté de Scarlett Johansson, de Brian Cox et d'Emily Mortimer. L'histoire raconte la montée d'un jeune instructeur de tennis dans la haute bourgeoisie londonienne, où il devra choisir entre deux femmes. Après plusieurs comédies légères, il s'agit cette fois d'un drame, avec suspense à la Hitchcock. Dans une rare entrevue récente, le cinéaste disait avoir très hâte de le défendre, celui-là.



Prolifique Woody Allen !

## Un roman pour séduire



Peu connu dans le milieu, Yann Moix (derrière) a écrit « Podium » pour appâter Benoît Poelvoorde !

■ Il y a d'innombrables motifs pour pondre un roman. Avoir la prétention d'avoir quelque chose à dire de la condition humaine. Ou encore, pour séduire un acteur ! Délire ? Pas du tout. Yann Moix a écrit *Podium* pour séduire Benoît Poelvoorde ! « Ça peut avoir l'air tordu, mais c'est vrai. J'avais écrit le scénario du film (*Podium*), et je tenais absolument à avoir Benoît Poelvoorde. Mais je n'étais pas un cinéaste connu. Je n'avais aucun outil pour le séduire. Je n'avais fait qu'un court métrage. Comment l'intéresser à l'histoire d'un sosie de Claude François ? Je me suis donc lancé dans l'écriture du roman pour le convaincre, en l'imaginant dans le personnage. C'est un truc de fou. » Mais efficace. Poelvoorde est la star de *Podium*, film au final bien distinct du roman, plus féroce contre ce monde des sosies, de la célébrité par procuration. « Le film, ça peut être ridicule pendant 15, 20 minutes, mais je donne sa chance au personnage, qui peut devenir attachant. Alors que dans le livre, tout est noir, de la première à la dernière page. Je lui tombe dessus. Le côté trash, il est dans le livre. Et que les deux coexistent, ça me convient parfaitement. Ceci dit, il est rare de trouver des gens qui aiment les deux. »

## Mot à mot

■ George Lucas à Associated Press au sujet de *La Revanche des Sith*, dernier chapitre de *La Guerre des étoiles*: « C'est un *Star Wars* bien différent. C'est une tragédie. Une histoire réellement triste. Toutes les femmes qui l'ont vu, et certains hommes aussi, ont pleuré en le regardant. » Les larmes (?) couleront dès le 19 mai.



Lucas promet des larmes.

## À venir à l'écran

■ Sorties la semaine prochaine du documentaire *Le Temps des madeleines* de Richard Lavoie, ainsi que du drame irano-irakien *Les tortues volent aussi*. Côté américain, on surveillera notamment *Xx: The State of the Union*, avec Samuel Jackson et Ice Cube.

## « LE SURVENANT »

## Au-delà de la recette

GILLES CARIGNAN  
GCarignan@lesoleil.com

■ On est entré un peu sceptique (à quoi bon *Le Survenant* ?), et on est sorti plutôt conquis. Malgré quelques notes irritantes, le film d'Érik Canuel ne trahit pas l'esprit de l'œuvre riche mais pas très cinématographique de Germaine Guèvremont. Surtout, il ne cède pas à la facilité.

Commençons par un détail, puisque — Canuel ne nous contredira pas — tout est affaire de détail. Où est-il écrit que tout gros film populaire québécois doit poser sur son générique de fin une tirade larmoyante (Boulay dans *Séraphin*, Céline dans *Nouvelle-France*, Cossette ici) ? Pour faire vendre des « records » ? Hypothèse plus intéressante d'une collègue (de la radio): chaque diffusion de ladite chanson est autant de publicité pour le film. Mais diable que lorsque le film parvient à nous transporter (*Le Survenant* mieux que les deux autres), cette « recette » a le don de nous faire redescendre brutalement sur le plancher du commerce. Dommage.

« Nevermagne », dirait le père Didace, car le film de Canuel n'est pas vraiment un truc de recettes. Bien sûr, la venue du *Survenant* sur grand écran procède d'un calcul. Le pingre *Séraphin* avait tant fait sonner les caisses que la tentation de dépoussiérer un autre de nos classiques du terroir était belle. Ceci admis, ce n'est pas une raison pour bouder.

En fait, la relecture de Guèvremont a suffi à attiser l'envie. Une vraie belle histoire, qu'on ne parcourt pas comme un album de photos jaunies d'un autre temps, mais comme une œuvre universelle. Et ses beautés sont multiples: la richesse documentaire de la vie d'une petite communauté du Québec rural, filée sur le cycle des saisons; la langue truculente; la nature même de cette histoire d'étranger qui débarque au Chenal du Moine, transformant les uns sur son passage, confrontant les autres à leur rigidité, à la peur de la différence.

La relecture, en même temps, fait presque craindre. Car l'action y est contenue. Tout se joue dans le non-dit. Bref, comment transposer cette poésie et cette musique, sans forcer la note ? Le film occulte bien sûr un peu la richesse réaliste du récit, mise davantage sur l'histoire d'amour, mais cette histoire, à la base dénuée de sucrerie, n'est pas banale.

Canuel n'a pas à rougir de ses choix. Bon, pour des fins dramatiques, le récit triche un peu. Des personnages sont sacrifiés. Le film enlève du mystère du *Survenant* en lui inventant un journal de voyage. Il accentue la séduction entre le bel aventurier et l'austère Angéline. Il rend celle-ci moins austère en lui donnant les traits d'Anick Lemay. Il force l'antagonisme entre l'étranger et le « local » Odilon. Il donne à l'antihéros son petit moment d'héroïsme. Il se fait même sensuel, traduisant en une scène fort belle le réveil de la féminité d'Angéline (on se serait toutefois passé des fesses de Verreault, un contrepoint inutile). Bref, le film prend ses libertés. Soit.

## RYTHME LENT

Mais l'esprit du roman (publié en 1945) traverse néanmoins tout le film, qui ne se gonfle pas aux stéroïdes des péripéties, qui préserve le rythme lent de l'ensemble (même s'il distorsionne l'importance des saisons). *Le Survenant* n'est pas un film d'action. C'est une œuvre poétique, visuellement riche, qui dépasse le portrait d'époque, pour nous ramener au drame intime de ses personnages, drame qui n'a peine à nous parler. Et de quoi ça parle ? D'amour et de liberté. Plus précisément, du dilemme entre les deux.

Le *Survenant* — faut-il le présenter ? —, c'est un étranger (Jean-Nicolas Verreault), aussi robuste que beau parleur, qui débarque dans le monde du Chenal du Moine comme Clint Eastwood dans un de ses westerns des années 70 (le sourire en prime). Homme-sans-nom, homme-de-nulle-part, il est l'« étrange » dont l'arrivée vient bousculer une petite communauté fermée, a priori la maisonnée endeuillée de Didace Beauchemin (Gilles Renaud), qui le prend chez lui comme un fils digne, rôle que ne remplit pas son paresseux Amable (François Chénier).

Le charisme du « Grand-dieu-des-routes » fait tourner les têtes, à commencer par celle de la voisine, la vieille fille Angéline (Anick Lemay), farouche avec ses prétendants, et boiteuse de son état. Mais comme lui souffle le *Survenant*: « C'est pas un défaut d'être différent des autres. » En une réplique, l'essentiel du récit est dit. Dans ce monde replié sur lui-même, cette vérité n'est pas partagée de tous.

## DILEMME

*Le Survenant* est donc un film sur la différence et sur l'acceptation de l'autre (et de soi). Mais c'est aussi l'histoire d'un dilemme entre le nomade et le sédentaire, cristallisé chez un *Survenant* pris entre l'amour qui fleurit avec la « belle noire » et son insatiable soif d'ailleurs (« notre terre, c'est partout au monde »).

## ► Au générique

- TITRE: *Le Survenant*
- GENRE: drame sentimental
- RÉALISATEUR: Érik Canuel
- ACTEURS: Jean-Nicolas Verreault, Gilles Renaud, Anick Lemay, François Chénier, Catherine Trudeau
- SALLES: Alouette, Beauport, Charest, Clap, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido et StarCité
- CLASSEMENT: général
- DURÉE: 2 h 13
- COTE: ★★★

■ On aime: la richesse du récit, la beauté visuelle

■ On n'aime pas: parfois caricatural

Toute la force émotive du film, discrète au départ mais qui finit par lever, réside dans ce tiraillement.

La plus surprenante qualité du film de Canuel est peut-être sa relative retenue. Même si le cinéaste manifeste depuis *La Loi du cochon* un souci certain pour le style, il n'impose pas son « lyrisme » visuel au détriment de l'œuvre. Il ne joue pas dans l'excès. Comme tout dans le film, à une exception près: la musique (de Michel Corribeau), qui surligne trop, et qui aurait gagné çà et là à se taire, pour laisser entendre la musique de la nature (dans la scène de chasse notamment).

**Le Survenant est une œuvre poétique, visuellement riche, qui dépasse le portrait d'époque, pour nous ramener au drame intime de ses personnages**

En revanche, dans les dialogues, Canuel et la scénariste Diane Cailhier ont su trouver un équilibre juste entre la couleur des expressions d'antan (parfois repris mot à mot de Guèvremont) et le désir de dialogues moins folkloriques, qui ne distraient pas du fond. Ceci dit, il faut du temps pour vraiment coller aux personnages de la fiction. Pas que les mots sonnent mal dans la bouche des interprètes (exception faite chez Catherine Trudeau, bonne actrice au demeurant). Non, simple question, justement, de distraction. La tête pleine depuis des mois de ces affreuses pubs du terroir de Bell (commanditaire du film, il n'y a pas de hasard), il faut d'abord se refaire une virginité de spectateur pour dépasser le pittoresque, notamment dans les scènes de groupe, où après les rires on se prend à craindre l'apparition impromptue d'un « téléphone à poche » (on exagère à peine).

Heureusement, le film se donne cet atout précieux du temps pour permettre aux personnages, dans la plupart des cas, de dépasser la caricature. La relation entre le *Survenant* et le père Didace est ainsi tout aussi fertile que la trame amoureuse. Et Gilles Renaud est très juste à rendre cet homme éteint que l'étranger ramènera à la vie (à l'amour). Question jeu, c'est toutefois celui d'Anick Lemay qui séduit beaucoup, l'actrice sachant traduire avec finesse l'éclosion de son personnage, dont le contact avec le héros dégradera le corset qui étouffait son existence.

Quant à Verreault, il trouve un personnage à sa stature, un aventurier hautement charismatique. L'acteur force çà et là (son rire notamment, si important chez Guèvremont), mais il excelle dans ces scènes du dernier droit où il se frotte à son démon, la peur de l'ennui, qui nourrit sa « bougeotte ».

Un ennui que, malgré sa durée, ne provoque jamais le film.

Le film enlève du mystère du *Survenant* (Jean-Nicolas Verreault, photo du haut) en lui inventant un journal de voyage. Il accentue la séduction entre le bel aventurier et l'austère Angéline. Il rend celle-ci moins austère en lui donnant les traits d'Anick Lemay (ci-dessous).



**@ QU'EN PENSEZ-VOUS ?**

**Vous avez vu un des films à l'affiche ? Qu'en avez-vous pensé ?**

ÉCRIVEZ-NOUS À [cinema@lesoleil.com](mailto:cinema@lesoleil.com)  
 Votre commentaire sera lu par l'équipe des arts du SOLEIL. Il pourrait être affiché dans le site Internet [cyberpresse.ca/soleil](http://cyberpresse.ca/soleil) et même publié dans le cahier Cinéma.



Élisabeth Becker (Agnès Jaoui), joue le rôle d'une actrice célèbre qui cultive avec ses proches les mêmes rapports qu'une reine avec ses sujets.

« LE RÔLE DE SA VIE »

# Chacun son cinéma

RICHARD BOISVERT  
[RBoisvert@lesoleil.com](mailto:RBoisvert@lesoleil.com)

■ Pour Claire, l'humanité se divise en deux camps. D'une part un très petit nombre d'êtres solaires autour desquels tout gravite, d'autre part la foule de ceux qui se définissent avant tout par le manque. Pour une étoile qui brille, il existe une multitude de trous noirs. Les choses doivent-elles nécessairement en rester là ? Voilà une des questions que pose *Le Rôle de sa vie*.

Le film de François Favrat s'appuie sur une dualité, sur un jeu de rôles assez simple. La gentille, Claire Roehrer (Karin Viard), assistante rédactionnelle un peu quelconque, entre au service de la méchante, Élisabeth Becker (Agnès Jaoui), une actrice célèbre qui cultive avec ses proches les mêmes rapports qu'une reine avec ses sujets. Tout, ou presque, oppose les deux personnages.

La première, timide, gauche et freinée par ses inhibitions, admire le charme et l'assurance de la seconde. À quel point ? Bizarrement, le scénario entretient une certaine ambiguïté à cet égard. Le personnage de Claire, tel que l'incarne Karin Viard, possède une force intérieure dans laquelle on décèle une certaine volonté individualiste. Elle fait un peu penser à un volcan endormi. Certaines scènes, au contraire, mettent plutôt l'accent sur son état de dépendance affective face à Élisabeth. La clarté du récit en souffre. On finit malgré tout par comprendre que l'influence d'Élisabeth aiguillera Claire sur la voie de l'émancipation.

Claire, réduite à la condition de majordome, tolère de plus en plus difficilement l'humiliation et la soumission sur les-

quelles s'établit sa relation avec Élisabeth. Cette dernière, telle une idole castrante pour les gens qui l'entourent, notamment pour ces hommes qui, comme Mathias (Jonathan Zaccari), ont le malheur de se jeter à ses pieds, se sent de moins en moins à l'aise sur son socle. Au point où elle finira par elle-même s'en déboulonner.

Si la mise en scène compte certaines contradictions, il reste que des nuances très fines s'établissent dans les relations entre les protagonistes. Ce sont ces nuances et ces contradictions qui, justement, donnent au film sa saveur originale. Parallèlement, le jeu solide, juste et fluide de Viard et de Jaoui lui donne son équilibre, son rythme, sa complexité et, finalement, sa véritable force dramatique.

On reconnaît enfin dans quelques scènes plutôt cocasses, volontairement maladroites ou encore carrément embarrassantes cette touche d'humanité qui fait tout l'intérêt de films comme *Un air de famille* ou *Le Goût des autres*, films dans le sillage desquels s'inscrit tout à fait *Le Rôle de sa vie*.

**► Au générique**

- TITRE: *Le Rôle de sa vie*
- GENRE: comédie dramatique
- RÉALISATEUR: François Favrat
- ACTEURS: Karin Viard, Agnès Jaoui, Jonathan Zaccari
- SALLE: Le Clap
- CLASSEMENT: général
- DURÉE: 1 h 42
- COTE: ★★★1/2

- On aime: la saveur et l'humanité des scènes
- On n'aime pas: l'ambiguïté du personnage de Claire

★★★★★

« Nous remémore *Notting Hill*. Jossif, féroce, drôle et juste ! »  
 - *Studio Magazine*

« Le film séduit par la mécanique bien huilée de son comique, la qualité de ses dialogues et les prestations de ses acteurs. »  
 - *Arnaud Desjardins*

« Tranchant ! »  
 - *Le Figaro*

« On peut se reposer sur le grand talent des deux actrices. Quelle harmonie ! »  
 - *Le Monde*

MEILLEURE ACTRICE  
 MEILLEUR SCÉNARIO  
 (FESTIVAL INTERNATIONAL DE MONTRÉAL 2004)

LE RÔLE DE SA VIE  
 UN FILM DE François Favrat

À L'AFFICHE LE CLAP SON DIGITAL

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

4 GAGNANT PRIX JUTRA  
 3 GAGNANT PRIX GÉNIE

MÉMOIRES AFFECTIVES  
 ROY DUPUIS

BRUNO GANZ  
**LA CHUTE**  
 OLIVER HIRSCHBIEGEL

13 PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

15 ANS VOISINS

À L'AFFICHE! STE-FOY

Du célèbre réalisateur de "Les 3 jours du Condor" et "La firme" nous arrive

## LE THRILLER LE PLUS ATTENDU DE L'ANNÉE

NICOLE KIDMAN avec SYDNEY POLLACK SEAN PENN  
**L'INTERPRÈTE**

UNIVERSAL PICTURES PRÉSENTE UNE PRODUCTION WORKING TITLE EN COLLABORATION AVEC MISHNER FILMS ET MIRAGE ENTERPRISES NICOLE KIDMAN SEAN PENN « L'INTERPRÈTE » CATHERINE KEENER JAMES NEWTON HOWARD LIZA CHASIN DEBRA HAYWARD SYDNEY POLLACK ANTHONY MINGHELLA G. MAC BROWN TIM REVAN ERIC FELLNER KEVIN MISHNER MARTIN STELLMAN BRIAN WARD CHARLES RANDOLPH SCOTT FRANK STEVEN ZARILLAN SYDNEY POLLACK

À L'AFFICHE! PLACE CHAREST GALERIES DE LA CAPITALE STE-FOY BEAUPORT STARCITÉ STE-FOY

« Un bon divertissement, pas bête du tout. »  
 - *Maxime Desrosiers, Le Journal de Montréal*

« Un divertissement honnête, plein d'allant et de couleur. »  
 - *Marcin Desautels, Voir*

★★★★★

« Quelle bonne surprise ! ... une vraie COMÉDIE POPULAIRE... »  
 - *Le Parisien*

podium  
 VAN MOIX

À L'AFFICHE! STE-FOY BEAUPORT ST-NICOLAS LE CLAP

★★★★★

« Vous devez courir voir *La Vie avec mon père*. »  
 - *Maxime Desrosiers, Le Journal de Montréal*

★★★★★

« Un film exceptionnel ! »  
 - *Lucy A. Trappier, Tout le monde en parle*

« Un film remarquable ! »  
 - *Christine Desrosiers, L'Express de Montréal*

La Vie avec mon père  
 BOUCHARD L'HARVEY ARMAND JORDAN

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE! BEAUPORT ST-NICOLAS LE CLAP ST-GEORGES CHICOUTIMI ALMA



FILMS 4 VISION

EN COLLABORATION AVEC



PRÉSENTENT

JEAN-NICOLAS VERREAULT

ANICK LEMAY

GILLES RENAUD

«UN FILM MAGNIFIQUE SUR LA LIBERTÉ, LA TOLÉRANCE ET LE VÉRITABLE AMOUR!  
UNE PHOTOGRAPHIE QUI VOUS FAIT AIMER LES QUATRE SAISONS DU QUÉBEC!»

PASCALE WILHELMY, TVA

«UN TRÈS BEAU FILM! JEAN-NICOLAS VERREAULT EST TRÈS CRÉDIBLE,  
GILLES RENAUD EST ÉMOUVANT, ANICK LEMAY EST RENVERSANTE!»

PAUL TOUTANT, RADIO-CANADA

«JEAN-NICOLAS VERREAULT INCARNE  
À MERVEILLE LE SURVENANT!»

CATHERINE VACHON, TVA

«UN FILM ÉMOUVANT. ANICK LEMAY M'A ÉPATÉE!  
GILLES RENAUD EST REMARQUABLE!»

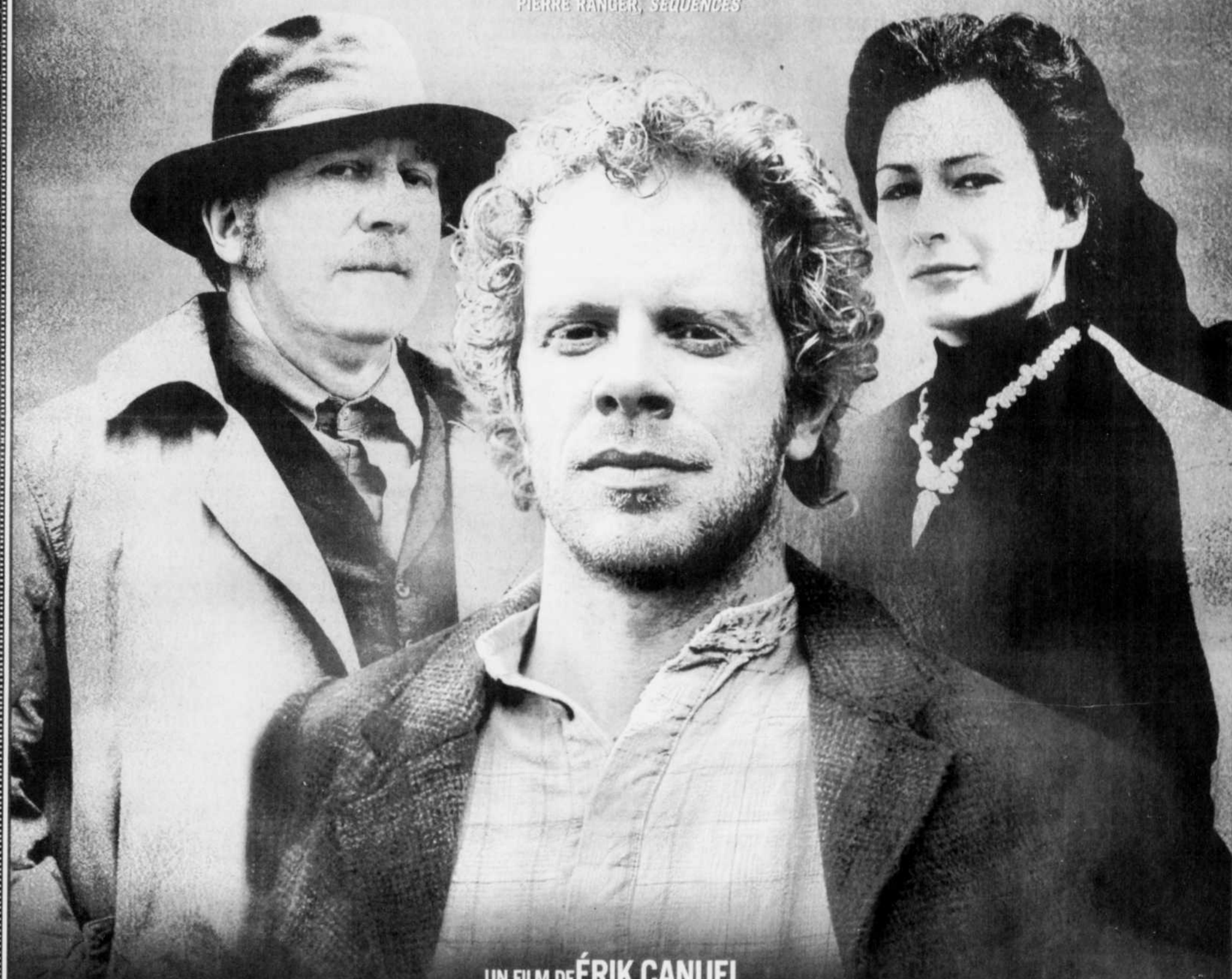
MARIE-CHRISTINE TROTIER, SRC

«UN FILM TOUT EN SUBTILITÉ, TOUT EN DOUCEUR.  
IL FAUT VRAIMENT DÉCOUVRIR ANICK LEMAY.  
LA TRAME SONORE EST COMPLÈTEMENT ENROBANTE!»

CAROLINE PROULX, RYTHME FM

«UN FILM LUMINEUX À GRAND DÉPLOIEMENT,  
TRAGIQUE MAIS AUSSI TRÈS DIVERTISSANT!»

PIERRE RANBER, SÉQUENCES

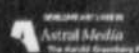


UN FILM DE ÉRIK CANUEL

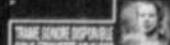
# LESURVENANT

UNE PRODUCTION DE CLAUDE VEILLET ET JACQUES BONIN

Scénario et dialogues de DIANE CAILHIER D'après le roman de GERMAINE GUÈVREMONT



www.survenant.com



PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE!

CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX COBURN	FAMOUS PLAYERS STANFORD	FAMOUS PLAYERS	GALERIES DE LA CAPITALE	CINÉMA DES CHÂTEAUX	CINÉMA	LES PROMENADES DE LEVIS	CINÉMA LIDO	CINÉMA LESKI	CINÉMA CENTRE 401	CINÉMA LUMÈRE	CINÉMA CENTRE	CINÉMA	BAIE-COMEAU
PLACE CHAREST	BEAUPORT	STE-FOY	GALERIES DE LA CAPITALE	ST-NICOLAS	LE CLAP	CINÉMA LIDO	RIMOUSKI	ST-GEORGES	STE-MARIE DE BEAUCE	SEPT-ÎLES	BAIE-COMEAU			
CINÉMA PRINCESSE	COMPLEXE J. GAGNON	CINÉMA COUVES	CINÉMA CHARLIN	CINÉMA CHARLIN	CINÉMA ENTREPRISE	CINÉMA LA FONTAINE	CINÉMA ALGUILLETT	CINÉMA PIGALLE	CINÉMA SÉBASTIEN	CONSULTEZ LES GUIDES				
RIVIERE-DU-LOUP	ALMA	CHICOUTIMI	ROBERVAL	DOLBEAU	JONQUIÈRE	MONTMAGNY	ST-RAYMOND	THETFORD MINES	LA POCATIERRE	HORAIRES DES CINÉMAS				

www.allianceatlantisvivafilm.com



« 15 ANS VOLÉS »

# Poulpe fiction



GILLES CARIGNAN  
GCarignan@lesoleil.com

■ Grand prix du jury à Cannes l'an dernier — second dans la hiérarchie après le Michael Moore — *Old Boy* (15 ans volés en v.f.) n'a rien d'un film consensuel. Que ce *puzzle trash* et pervers ait plu à Tarantino n'a rien, non plus, d'une surprise.

Le film précédent du Coréen Park Chan-wook s'intitulait *Sympathy for Mister Vengeance*. Ce pourrait aussi bien être le titre de celui-ci. Le M. Vengeance se nomme cette fois Oh Dae-Soo (formidable Choi Min-sik). Et comme la mariée de *Kill Bill*, il a de bonnes raisons de s'énerver.

Un soir de pluie, à sa sortie d'un téléphone public, Oh Dae-Soo, imbibé d'alcool, est kidnappé. Atterrissage forcé dans une petite chambre lugubre, fermée à double tour, où seule la télé offre une fenêtre sur l'extérieur. Qui l'a jeté là ? Et surtout, pourquoi ? Mystère total. Et le pire, c'est qu'il durera 15 ans ! Quinze ans dans le noir.

Pendant son supplice, Oh Dae-Soo, tout en s'entraînant pour ne pas devenir fou, fera la liste de ses péchés. Qu'a-t-il fait de si répréhensible ? Qui peut lui en vouloir autant ? Il sera libéré comme il est entré : sans explication.

Commence alors sa quête vengeresse, seul sentiment qu'il lui reste, avec ce désir ardent de mordre à la vie qui lui a tant manqué. Au premier resto qu'il rencontre à sa sortie, il commande d'ailleurs du « vivant ». Sa dégustation de poulpe gigotante garantit le haut-le-cœur. Inspiré d'un manga, en partageant l'esthétique, *Old Boy* est un film-*puzzle* dont la mécanique occulte doit à David Fincher (*The Game*), et dont l'univers halluciné évoque parfois Cronen-

berg. La ligne est simple : au gré d'indices curieux, le héros dans le brouillard tente de trouver du sens à son infortune. Sauf qu'au fil de l'enquête, Park Chan-wook entraîne le spectateur dans un univers glauque, noir, malsain, faisant traverser à son héros désorienté quelques tableaux de tortures pas piqués des vers : dents arrachées avec un marteau, ingestion éfrénée de raviolis, langue coupée au couteau...

On a souvent mal devant *Old Boy*, qui vaut toutefois bien plus qu'un spectacle provocateur, souriant à se complaire dans sa violence crue, sa bizarrerie affectée. Le film est une expérience étonnante, qui a le mérite de miser sur un scénario intrigant à souhait, dont la route tordue vers son dénouement pervers nous accroche solidement, à défaut de convaincre tout le temps (surtout à la fin).

Superbement réalisé, baigné d'une musique classique qui fait un contrepoint superbe, *Old Boy* est une histoire dépravée de solitudes, d'amours interdits, de combat avec le monstre en nous. C'est aussi un film qui nous dit qu'être libre, c'est d'abord vivre en paix avec son passé, et que les soucis d'antan, même oubliés, finissent toujours par nous rattraper, ne serait-ce qu'à la sortie d'une cabine téléphonique. De là, toutefois, à crier au génie...

### Au générique

- TITRE: 15 ans volés (v.f. de *Old Boy*)
- GENRE: drame
- RÉALISATEUR: Park Chan-wook
- ACTEURS: Choi Min-sik, Yoo Ji-tae, Gang Hye-jung
- SALLE: StarCité (v.o. coréenne avec s.-t. français)
- CLASSEMENT: 16 ans
- DURÉE: 1 h 59
- COTE: ★★★

- On aime: l'inattendu à chaque nouvelle scène
- On n'aime pas: la finale



On a souvent mal devant « Old Boy », qui vaut toutefois bien plus qu'un spectacle provocateur, souriant à se complaire dans sa violence crue, sa bizarrerie affectée.

« ÉBLOUISSANT! »  
« UNE VRAIE MERVEILLE POUR LES YEUX! »  
« N'OUBLIEZ PAS D'ALLER VOIR CE FILM! »  
Des créateurs de L'ŒIL DE CLARET  
**ROBOTS**  
PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

berniemac ashtonkutcher  
**devine qui**  
version française de guess who  
PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

LE SOLEIL  
INVITENT 150 PERSONNES À LA PREMIÈRE  
Jennifer Lopez Jane Fonda  
**MA BELLE-MÈRE est UN MONSTRE**  
v.f. de Monte-aviv  
Le jeudi 12 mai à 19h00 au cinéma Famous Players StarCité Ste-Foy  
Pour participer, découper le coupon ci-joint et porter-le à  
Promotion « Ma belle-mère est un monstre » C.S.P. du temple, C.P. 57125, Beauport, (Qc.) G1E 7G3  
Nom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
ville \_\_\_\_\_ Code postal \_\_\_\_\_  
Téléphone (jour) \_\_\_\_\_ Téléphone (soir) \_\_\_\_\_  
Le tirage des 75 laissez-passer doubles aura lieu le 1er mai. Les gagnants recevront un laissez-passer double par la poste. L'annonce promotionnelle sera publiée les 21, 22, 23 avril 2005.  
**À L'AFFICHE DÈS LE 13 MAI**  
www.allianceatlantisvivafilm.com

« TABOUS »

# Cachez ce sein...



NICOLAS HOULE  
N Houle@lesoleil.com

■ Des prostituées qui pratiquent la sodomie pour préserver leur virginité, des couples qui font des mariages temporaires pour avoir de brèves relations sexuelles, des femmes qui font recoudre leur hymen afin de trouver mari, autant de pratiques courantes en République islamiste d'Iran. Cauchemar ou providence ? La cinéaste iranienne Mitra Farahani pose la question à ses pairs dans *Tabous*.

C'est pas moins de trois ans que Farahani aura mis à cumuler les témoignages qui constituent son documentaire. Prostituées, transsexuels, médecins, religieux, jeunes ou moins jeunes, parents ou enfants, ils sont nombreux à s'être prêtés au jeu des questions sous le couvert de l'anonymat. C'est que traiter de la sexualité en ce pays relève de la trahison...

À travers ces différents points de vue, le spectateur est amené à faire le

portrait d'un pan de la vie amoureuse iranienne, de ce à quoi même irrémédiablement l'absence de toute manifestation d'affection en public, de même que le manque d'expérience sexuelle avant le mariage. Pour les partisans de la tradition musulmane, c'est la bonne façon de faire. Pour les jeunes générations qui aspirent à plus de liberté, c'est un supplice qu'on contourne parfois en parlant à mots couverts: on invite une fille à San Francisco signifie qu'on souhaite

### Au générique

- TITRE: *Tabous*
- GENRE: documentaire
- RÉALISATEUR: Mitra Farahani
- ACTEURS: Coralie Revel, Stéphane Benrezzak
- SALLE: Cartier
- CLASSEMENT: général
- DURÉE: 1 h 10
- COTE: ★★★

- On aime: la confrontation des témoignages faisant ressortir l'hypocrisie sociale et religieuse
- On n'aime pas: le montage brouillon et l'illustration laborieuse d'un poème érotique

avoir une relation sexuelle avec elle. Si on l'invite à Las Vegas, c'est qu'on veut simplement flirter. Des traditionalistes croient que la masturbation abîme les reins, les yeux, le cerveau et le cœur. Or, au même moment, on permet le sigheh, un mariage temporaire servant à brièvement assouvir les pulsions à condition qu'on récite des paroles précises... Pire, des religieux pratiquants font appel à des prostituées. Hypocrites les conventions sociales et religieuses ? Pas qu'un peu.

Afin d'unir ces divers témoignages, présentés de façon un peu péle-mêle, Farahani les a intercalés entre les sections d'un poème érotique du XIX<sup>e</sup> siècle, illustré avec la complétude de deux comédiens. Ce qui se veut la colonne vertébrale du documentaire fonctionne plus ou moins bien. Qui plus est, ce poème visuel ne permet pas vraiment de regrouper les déclarations selon un ordre précis. Aussi passe-t-on souvent du coq à l'âne et, en fin de parcours, *Tabous* s'essouffle quelque peu, en plus de sombrer dans la redite. N'empêche, la force des brefs portraits et la sincérité des déclarations qu'a su capter la cinéaste valent amplement le détour.

LE SOLEIL et **EXCALIBOR**  
INVITENT 150 PERSONNES À ASSISTER À LA PREMIÈRE DE  
DU RÉALISATEUR DE GLADIATEUR  
**LE ROYAUME DES CIEUX**  
version française de KINGDOM OF HEAVEN  
Le jeudi 5 mai à 19h00 au cinéma Star Cité Ste-Foy  
1150 Aut. Duplessis, Ste-Foy  
DE PLUS, VOUS POURRIEZ VOUS MÉRITER UN MAGNIFIQUE JEU D'ÉCHECS MÉDÉVAL  
**Excalibor**  
visitez www.excalibor.com  
Pour participer: découper le coupon ci-joint et le porter à l'adresse indiquée • l'annonce sera publiée du 21 au 24 avril 2005 • le tirage aura lieu le 28 avril 2005 • les 75 gagnants recevront un laissez-passer double par la poste • la valeur des prix est de 1 795 \$ • aucun achat requis • les fax-similes ne sont pas acceptés • règlements du concours disponibles chez Groupe Popcorn  
**À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 6 MAI**  
concours LE ROYAUME DES CIEUX  
C.S.P. du temple, C.P. 57125, Beauport, (Qc.), G1E 7G3  
NOM \_\_\_\_\_  
ADRESSE \_\_\_\_\_  
VILLE \_\_\_\_\_ CODE POSTAL \_\_\_\_\_ ÂGE \_\_\_\_\_  
TEL. (JOUR) \_\_\_\_\_ (SOIR) \_\_\_\_\_  
grâce d'écrire lisiblement

# AGENDA CINÉMA



Paul Ahmarani, Hélène Florent, David LaHaye et Raymond Bouchard, principaux interprètes du film « La vie avec mon père ».

## CINÉMA

Les chiffres indiquent l'appréciation des critiques du SOLEIL: (1) nul; (2) passable; (3) bon; (4) très bon; (5) remarquable. Aucun chiffre n'est inscrit si le film n'a pas encore été critiqué par un de nos journalistes.

**CINÉPLEX ODÉON BEAUPORT (661-9494).** Le survenant (3) 12h30, 15h55, 19h30, 21h30 (13 ans). Sahara (2) 13h20, 16h25, 19h05, 21h45 (13 ans). Une histoire de Sin City (2 1/2) 13h25, 16h10, 18h55, 21h45 (16 ans). Devine qui? (2) 13h, 15h20, 18h45, 21h05 (G). La vie avec mon père (2 1/2) 15h25, 18h30, 20h55 (13 ans). Miss Personnalité 2 - Armée et fabuleuse (1 1/2) 13h30, 16h15, 18h50, 21h15 (G). La chute (5) v.f. 13h40, 16h50, 20h40 (13 ans). Otages de la peur (2) 21h25 (13 ans). Robots (3) 13h05, 15h55 (G). La fille à un million de dollars (4) 18h25, 21h10 (13 ans). Melinda et Melinda (2 1/2) 13h35, 16h20, 19h05, 21h40 (G). L'interprète (1) 12h40, 13h15, 15h30, 18h, 18h35, 19h15, 21h20, 22h (G). Un amour comme ça (1) 12h35, 15h05, 19h10, 21h40 (G). Amityville: La maison du diable (2) 12h55, 15h, 19h25, 21h30 (13 ans). Podium (2)

**CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST (529-9745 ou 9746).** Le survenant (3) Sam. Dim. Mar. 13h15, 14h, 15h55, 17h, 18h40, 20h, 21h20. Lun. Mer. Jeu. 18h40, 20h, 21h20 (G). Une histoire de Sin City (2 1/2) Sam. Dim. Mar. 16h, 18h35, 21h10. Lun. Mer. Jeu. 18h35, 21h10 (16 ans). Un amour comme ça (1) Sam. Dim. Mar. 13h50, 16h25, 19h, 21h30. Lun. Mer. Jeu. 19h, 21h30 (G). Devine qui? (2) Sam. Dim. Mar. 16h20, 18h55, 21h25. Lun. Mer. Jeu. 18h55, 21h25 (G). Robots (3) Sam. Dim. Mar. 13h55 (G). Genesis (4) v.f. Sam. Dim. Mar. 13h30 (G). Sahara (2) Sam. Dim. Mar. 13h40, 16h10, 18h45, 21h15. Lun. Mer. Jeu. 18h45, 21h15 (13 ans). Amityville: La maison du diable (2) Sam. Dim. Mar. 14h05, 16h15, 19h10, 21h05. Lun. Mer. Jeu. 19h10, 21h05 (13 ans). L'interprète (1) Mer. Jeu. 19h05, 21h35 (G). Devine qui? (2) Sam. Dim. Lun. Mer. Jeu. 6.30; 17 ans et moins et 65 ans et plus: 5,49\$. Mardis et mercredis: 5,49\$.

**CINÉPLEX ODÉON SAINTE-FOY (871-1550).** L'interprète (1) 12h45, 13h05, 15h35, 16h05, 18h45, 19h, 21h35, 21h50 (G). Amityville: La maison du diable (2) 13h30, 15h40, 19h35, 21h55 (13 ans). The Amityville Horror (2) v.o. 12h40, 14h50, 19h30, 22h (13 ans). Melinda et Melinda (2 1/2) 13h25, 15h25, 18h55, 21h30 (G). Fever Pitch (3) v.o. 12h50, 15h30, 19h15, 21h50 (G). Une histoire de Sin City (2 1/2) 12h35, 15h20, 18h, 18h40, 21h15, 21h45 (16 ans). Genesis (4) v.f. 13h15, 15h55, 19h10 (G). Robots (3) 12h55, 15h10 (G). La chute (5) v.f. 13h35, 16h55, 20h10, 20h50 (13 ans). La fille à un million de dollars (4) 13h, 15h55, 18h50, 21h40 (13 ans). Constantine (2) v.f. 21h10 (13 ans). Mémoires affectives (4 1/2) 13h20, 15h50, 19h05, 21h20 (G). À la dérive (5) 13h, 18h35 (13 ans). L'aviateur (4) 13h10, 16h45, 20h30 (G). Tarifs: Soir: adultes 12\$, enfants et aînés: 6,25\$. Sam. dim. avant 18h, adultes 9,50\$, enfants et aînés: 6,25\$. Lun. au ven. avant 18h, et mar. merc. toute la journée: adultes 7,50\$, enfants et aînés: 6,25\$, sauf les jours fériés.

**CARTIER (522-1011).** Ce qu'il reste de nous (4) 10h, 13h (G). Tabous (3) v.o. perse s.-t. f. 14h35 (G). Rosenstrasse (3) v.o. allem. s.-t. f. 16h (G). Corto Maltese (2 1/2) 19h, 20h45 (G). Fantasia - Les gros bras font du cinéma v.o. et v.o.f. 22h30. Tarifs: Adultes (avant 18h): 6\$, adultes (après 18h et week-end): 8\$, enfants 12 ans et moins: 5\$.

**CLAP (650-CLAP).** La chute (5) v.o. allem. et russe s.-t. f. 11h40, 14h40, 17h30, 20h20 (13 ans). Elephant (5) v.o. s.-t. f. 17h20 (13 ans). Les États-Unis d'Albert (3) 15h10, 19h10 (G). Genesis (4) 14h30 (G). Mémoires affectives (4 1/2) 17h50 (G). Podium (2) 12h20, 14h20,

18h20, 18h15, 20h10, 22h05 (G). Le rôle de sa vie (3 1/2) Sam. Dim. Lun. Mer. Jeu. 11h50, 13h50, 15h50, 19h50, 21h50. Mar. 9h40, 11h50, 13h50, 15h50, 19h50, 21h50 (G). Le survenant (3) Sam. Dim. Lun. Mer. Jeu. 12h, 16h10, 18h45, 21h20. Mer. 9h30, 12h, 16h10, 18h45, 21h20 (G). Une histoire de Sin City (2 1/2) 12h10, 14h50, 19h, 21h30 (16 ans). La vie avec mon père (2 1/2) 12h50, 17h, 21h (13 ans). Tarifs: 7,50\$. ven. au dim. après 18h: 9\$, sam. et dim. avant 18h: 7,75\$. Mar. et merc. 6,25\$. 50 à 64 ans: 7,25\$. Les 14 ans et moins et 65 ans et plus: 6\$. Étudiants: 6,50\$. \*Représentation Matinée parents-bébé.

**DES CHUTES (831-2660).** Le survenant (3) 13h, 18h35, 21h30 (G). Sahara (2) Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 15h45, 21h30. Sam. Dim. 12h45, 15h30, 18h45, 21h30 (13 ans). Un amour comme ça (1) Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 19h, 21h30. Sam. Dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). Amityville: La maison du diable (2) Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 19h, 21h30. Sam. Dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30 (13 ans). Miss Personnalité 2 - Armée et fabuleuse (1 1/2) Sam. Dim. 12h50, 18h50. Lun. au Jeu. 18h50 (G). Devine qui? (2) Sam. Dim. 15h30, 21h30. Lun. au Jeu. 13h, 21h30 (G). La chute (5) 13h, 19h30 (13 ans). L'interprète (1) Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 18h45, 21h30. Sam. Dim. 12h45, 15h30, 18h45, 21h30 (G). Podium (2) 13h, 19h (G). Une histoire de Sin City (2 1/2) Lun. Mar. Mer. Jeu. 21h30. Sam. Dim. 15h30, 21h30 (16 ans). Tarifs: Ven. sam. dim. (soir): 9,50\$. 13 à 20 ans: 7\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. Ven. sam. dim. (jour): 7\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. Lun. mar. mer. jeu. 6\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. 2e film: 5\$.

**GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455).** Le survenant (3) 12h45, 13h15, 15h45, 18h45, 19h15, 21h45, 22h15 (G). L'interprète (1) 13h, 15h50, 19h, 21h55 (G). Un amour comme ça (1) 12h50, 15h20, 19h35, 22h05 (G). Amityville: La maison du diable (2) 12h40, 14h55, 17h10, 19h20, 21h30 (13 ans). Devine qui? (2) 13h05, 15h20, 18h50, 21h10 (G). Le pacificateur (1 1/2) 12h30, 14h20, 17h05, 19h25, 21h40 (G). Match parfait (3) 12h55, 15h25, 18h55, 21h25 (G). Sahara (2) 13h10, 16h05, 19h10, 22h (13 ans). Une histoire de Sin City (2 1/2) 13h25, 16h10, 19h05, 21h50 (16 ans). Miss Personnalité 2 - Armée et fabuleuse (1 1/2) 13h20, 15h55, 19h30, 22h10 (G). Le cercle 2 (2 1/2) 21h20 (13 ans). Robots (3) 12h35, 14h45, 16h55, 19h10 (G).

**LIDO (837-0234).** Le survenant (3) 13h, 18h35, 21h30 (G). Un amour comme ça (1) Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 19h, 21h30. Sam. Dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). Match parfait (3) Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 19h, 21h30. Sam. Dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). Mémoires

affectives (4 1/2) Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 19h, 21h30. Sam. Dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). Amityville: La maison du diable (2) Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 19h, 21h30. Sam. Dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30 (13 ans). Une histoire de Sin City (2 1/2) Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 19h45, 21h30. Sam. Dim. 12h45, 15h30, 18h45, 21h30 (16 ans). L'interprète (1) Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 18h45, 21h30. Sam. Dim. 12h45, 15h30, 18h45, 21h30 (G). La chute (5) Sam. 13h, 18h30, 21h30. Dim. Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 19h30 (13 ans). Sahara (2) Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 19h30, 21h30. Sam. Dim. 12h45, 15h30, 18h45, 21h30 (13 ans). Tarifs: Ven. sam. dim. (soir): 9,50\$. 13 à 20 ans: 7\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. Ven. sam. dim. (jour): 7\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. Lun. mar. mer. jeu. 6\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. 2e film: 5\$.

**STARCITÉ (874-0255).** Le survenant (3) Sam. Dim. Lun. Mar. Mer. Jeu. 12h15, 13h, 13h30, 15h15, 16h, 16h30, 18h30, 19h, 19h30, 21h30, 22h, 22h30. Mer. 12h15, 13h\*, 13h30, 15h15, 16h, 16h30, 18h30, 19h, 19h30, 21h30, 22h, 22h30 (G). The Interpreter (1) v.o. 12h45, 15h35, 18h35, 21h25 (G). Un amour comme ça (1) 12h25, 15h05, 19h10, 21h55 (G). A Lot Like Love (1) v.o. Sam. Dim. Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 15h40, 19h35, 22h10. Mer. 13h\*, 15h40, 19h35, 22h10 (G). Kung Fu Hustle (1) s.-t. a. 12h40, 15h10, 19h55, 22h15 (13 ans). Sahara (2) v.f. 13h05, 15h50, 18h45, 21h35 (13 ans). 15 ans volés (3) v.o. coréenne s.-t. f. 12h35, 15h20, 18h40, 21h20 (16 ans). Devine qui? (2) 13h35, 16h10, 18h50, 21h40 (G). Frank Miller's Sin City (2 1/2) v.o. 13h15, 16h05, 19h25, 22h20 (16 ans). Hitch (3) v.f. 12h20, 15h, 19h50, 22h25 (G). Le cercle 2 (2 1/2) 13h25, 16h35, 19h40, 22h15 (13 ans). Le pacificateur (1 1/2) 12h30, 14h45, 17h, 19h45, 21h50 (G). Match parfait (3) 13h45, 16h15, 19h15, 21h45 (G). Miss Personnalité 2 - Armée et fabuleuse (1 1/2) 13h40, 16h20, 19h05, 21h45 (G). Otages de la peur (2) 13h20, 15h55, 19h20, 22h05 (13 ans). Podium (2) 17h30 (G). Sahara (2) v.o. 13h10, 15h45, 18h55, 21h45 (13 ans). \*Représentations «Projection-poupons».

**ALOUETTE.** Saint-Raymond (337-2465). Le survenant (3) Sam. 13h30, 20h. Dim. 13h30, 19h30. Lun. au Jeu. 13h30 (G). Le pacificateur (1 1/2) Sam. 13h30, 20h. Dim. 13h30, 19h30. Lun. au Jeu. 19h30 (G). Tarifs: 7,50\$. 13 à 19 ans et 65 ans et plus: 5,50\$. 12 ans et moins: 4\$. Matinées et mar. merc. 5\$. 12 ans et moins: 4\$.

**FESTIVAL DES TRÈS COURTS** au Musée de la Civilisation. À 20h: Sélection internationale en compétition. Entrée: 10\$.

## ► L'écran cinéma

Titre	Notes	Genre	Réalisateur	Description
15 ans volés	★★★	Thriller	De Park Chan-wook	Enfermé sans raison pendant 15 ans, un homme est libéré animé du désir de se venger, mais surtout, de comprendre pourquoi il a été écroué ainsi. Une aventure aussi « trash » que perverse. Scénario étonnant. Entre Fincher et Cronenberg. 16 ans. 1h59. (GC) V.o. coréenne s.-t. f. StarCité
À la dérive	★★★★★	Comédie dramatique	De Alexander Payne	Miles (Paul Giamatti) passe une semaine de vacances avec son vieux copain Jack (Thomas Haden Church) avant le mariage de ce dernier. Road movie sur la route des vins de Californie. Ton d'une remarquable poésie, à la fois léger et humain. Scénario consistant. Direction d'acteurs irréprochable. Images soignées. Trame musicale subtilement complexe. 13 ans. 2h07. (RB) Sainte-Foy.
Amityville: La maison du diable	★★	Horreur	De Andrew Douglas	Un jeune couple avec enfants achète une maison qui fut le théâtre d'un terrible crime. Les nouveaux occupants ne tardent pas à ressentir les effets maléfiques des lieux. Digne du film original de 1979. Fable cruelle sur la désintégration d'une famille reconstruite. 13 ans. 1h29. (RT) Beauport, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, Sainte-Foy, v.o.a.: Sainte-Foy.
Aviateur (L')	★★★★	Drame biographique	De Martin Scorsese	Des années 20 aux années 40, les relations, les ambitions et les troubles obsessionnels du milliardaire Howard Hughes (Leonardo DiCaprio), qui voulait conquérir Hollywood, mais surtout le ciel. Quand Scorsese s'amuse autant, on jubile beaucoup, malgré la longueur. DiCaprio à son sommet. Général. 2h44. (GC) Sainte-Foy.
Ce qu'il reste de nous	★★★★	Documentaire	De Hugo Latulippe et François Prévost	Porteurs d'un message du Dalai-Lama, des Québécois rencontrent en secret des Tibétains et dressent un portrait de cette population opprimée par l'envahisseur chinois. Images rares et touchantes. Du grand documentaire. Général. 1h17. (VB) Cartier.
Cercle 2 (Le)	★★1/2	Drame d'épouvante	De Hideo Nakata	Rachel (Naomi Watts) et son fils quittent Seattle et tentent de repartir à neuf dans une petite ville. Mais la découverte d'une cassette la ramène à son passé. Beaucoup moins soigné que le premier, mais la tension est tout de même au rendez-vous. 13 ans. 1h50. (GC) Galeries de la Capitale, StarCité.
Chute (La)	★★★★★	Drame historique	De Oliver Hirschbiegel	Les derniers jours d'Hitler et ses proches, dans un bunker au-dessous de Berlin, racontés avec une exactitude exemplaire, dans un climat de tension extrême. Une œuvre de mémoire essentielle. Bruno Ganz est phénoménal. 13 ans. 2h35. (RT) V.o. allem. s.-t. f.: Clap; v.f. Beauport, Des Chutes, Lido, Sainte-Foy.
Constantine	★★	Thriller	De Francis Lawrence	Un jeune exorciste (Keanu Reeves) s'attaque à Satan en personne et va en enfer pour voir si la soeur jumelle de son amie s'y trouve. Exploitation assez indigne d'éléments religieux. Infantilisme de l'ensemble. 13 ans. 2h. (RT) V.f. Sainte-Foy.
Corto Maltese	★★1/2	Film d'animation	De Pascal Morelli	En 1919, Corto Maltese apporte son aide à un regroupement asiatique afin de mettre la main sur un train chargé d'or. Adaptation respectueuse de l'œuvre d'Hugo Pratt. Animation mécanique. Voix sans dynamisme. Général. 1h32. (NH) Cartier.
Devine qui?	★★	Comédie	De Kevin R. Sullivan	À l'occasion du 25e anniversaire de mariage de ses parents, une jeune femme noire vient leur présenter son fiancé blanc. Scénario peu original qui passe à côté de son sujet. Mac et Kutcher réussissent quand même à tirer quelques rires. Général. 1h45. (GB) Beauport, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, StarCité.
Elephant	★★★★★	Drame	De Gus Van Sant	Dans une école secondaire, tout se normalise ce jour-là, jusqu'au moment où deux adolescents décident de vider leurs armes. Un objet hors-normes, fort et dérangeant, qui pose, sans y répondre, le problème de la violence à l'école. 13 ans. 1h21. (GC) V.o.a. s.-t. f.: Clap.
États-Unis d'Albert, Les	★★★	Comédie fantaisiste	De André Forcier	Dans les années 20, un acteur québécois (Éric Bruneau) met le cap sur Hollywood avec le rêve de devenir le nouveau Valentino. Avec Roy Dupuis, Émilie Dequenne et André Ferréol. Une fantaisie aussi joyeuse que déjantée, qui décolle vraiment dans le désert. La douce folie pallie les moyens défectueux. Pour la poésie unique de Forcier. 1h31. Général. (GC) Clap.
Fille à un million de dollars, La	★★★★	Drame	De Clint Eastwood	Un vieil entraîneur solitaire (Clint Eastwood) est réticent à prendre sous son aile une jeune boxeuse (Hilary Swank), qui rêve de championnat. Sobre, lent, contenu, mais profondément émouvant. Interprètes remarquables. 13 ans. 2h17. (GC) Beauport, Sainte-Foy.
Genesis	★★★★	Documentaire	De Claude Nuridsany	Deux documentalistes tournent leurs regards émerveillés vers l'univers entier pour contempler toute forme de vie. Une approche scientifique qui débouche sur la poésie. Général. 1h21. (RT) Charest, Clap, Sainte-Foy.
Hitch	★★★	Comédie romantique	De Andy Tennant	Hitch (Will Smith) s'est fait une spécialité d'aider les hommes amoureux à faire la conquête de l'objet de leur flamme. Mais il aura lui-même de la difficulté à séduire la femme de ses rêves. Drôle, malin, mais pas tout à fait inoffensif. Général. 1h55. (RT) StarCité.
Interprète, L'	—	Thriller	De Sydney Pollack	Aux Nations unies, un agent du FBI (Sean Penn) doit protéger un interprète (Nicole Kidman), qui sonne l'alarme sur un projet d'attentat. Général. 2h08. Beauport, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, Sainte-Foy; v.o.a.: StarCité.
Kung Fu Hustle	—	Comédie d'action	De Stephen Chow	À Shanghai, un jeune impotent cherche à joindre une bande qui veut prendre le contrôle qu'un quartier sacré, àrement défendu par des maîtres du kung-fu. 13 ans. 1h35. V.o. mandarin s.-t. a.: StarCité.
Match parfait	★★★	Comédie sentimentale	De B. et P. Farrelly	Ben (Jimmy Fallon), un fier partisan des Red Sox de Boston, est déchiré entre l'amour de Lindsay (Drew Barrymore) et celui du baseball. Comédie légère et rafraîchissante, à mi-chemin entre le conte de fées et le film de sport. Général. 1h43. (RB) Beauport, Galeries de la Capitale, Lido, StarCité; v.o.a.: Sainte-Foy.
Melinda et Melinda	★★1/2	Comédie dramatique	De Woody Allen	Une femme au bord de la dépression (Radha Mitchell) débarque de manière impromptue pendant un dîner chez des trentenaies de Manhattan. Drame ou comédie? Le film exploite les deux hypothèses en parallèle. Concept intrigant mais exploité superficiellement. Quelques clins d'œil amusants. Avec aussi Will Ferrell et Chloë Sevigny. Général. 1h40 (GC) Sainte-Foy.
Mémoires affectives	★★★★1/2	Suspense	De Francis Leclerc	Dépeillé de sa mémoire après un accident, un vétérinaire de Charlevoix (Roy Dupuis) tente de recomposer le puzzle de son passé, mais les souvenirs qui resurgissent ne semblent pas lui appartenir. Un grand film sur la mémoire et l'identité. Esthétiquement brillant. Dupuis à son sommet. Général. 1h51. (GC) Clap, Lido, Sainte-Foy.
Miss Personnalité 2 - Armée et fabuleuse	★1/2	Comédie	De John Pasquin	Devenue une célébrité après avoir déjoué un attentat, l'agent secret Gracie Hart (Sandra Bullock) est nommée porte-parole du FBI. Comédie burlesque fabriquée autour d'un scénario prévisible qui cherche à faire rire sans vraiment y parvenir. Bonne présence de S. Bullock. Général. 1h55. (RB) Beauport, Des Chutes, Galeries de la Capitale, StarCité.
Otages de la peur	★★	Suspense	De Florent Siri	Un ex-spécialiste des prises d'otage (Bruce Willis) doit affronter ses démons lorsqu'une famille fortunée est faite prisonnière par trois jeunes. Variation par moments efficace sur le modèle de « Die Hard ». Scénario peu crédible. Pour le fan de Willis. 13 ans. 1h53. (GC) Beauport, StarCité.
Pacificateur (Le)	★1/2	Film d'action	De Mimi Leder	Un train transportant des têtes nucléaires explose mystérieusement dans l'ex-Union Soviétique. Le Dr. Julia Kelly, brillante spécialiste américaine du nucléaire, découvre que l'accident fait en réalité partie d'un complot diabolique destiné à dissimuler le vol des armes. Le colonel Thomas Devoe, héros des Forces spéciales, est chargé de l'aider pour retrouver les armes volées. Général. 1h35. (GB) Alouette, Beauport, Galeries de la Capitale, StarCité.
Podium	★★	Comédie	De Yann Moix	Tirailé entre sa passion et son épouse (Julie Depardieu), un sosie du chanteur Claude François (Benoit Poelvoorde) entreprend un dernier tour de piste. Un bain de nostalgie ultra kitsch dans la culture pop des années 70. Poelvoorde épatant, un feu d'artifice visuel rétro, mais bof... Général. 1h35. (GC) Beauport, Clap, Des Chutes, StarCité.
Robots	★★★	Film d'animation	De Chris Wedge	Un jeune robot débordant d'imagination souhaite oeuvrer de pair avec un inventeur de génie pour améliorer le sort de ses semblables. Facture visuelle éclatante. Personnages sympathiques et dynamiques. Scénario au parfum de déjà vu. Général. 1h32. (NH) Beauport, Charest, Galeries de la Capitale.
Rôle de sa vie (Le)	★★★★1/2	Comédie dramatique	De François Favrat	La vie d'une jeune femme timide et réservée (Karin Viard) est bouleversée au moment où celle-ci entre au service d'une star du cinéma (Agnès Jaoui). Jeu de rôles bien construit. Solide duo d'actrices. Dans la lignée d'Un Air de famille et du Godt des autres. Général. 1h40. (RB) Clap.
Rosenstrasse	★★★	Drame historique	De M. Von Trotta	Hannah, une jeune New-yorkaise, découvre que sa mère a échappé aux nazis grâce à une femme qui vit toujours à Berlin. À travers les souvenirs de cette vieille femme, Hannah apprend le drame des femmes «aryennes» mariées à des Juifs. Un devoir de mémoire aux couleurs sombres. Général. 2h15. (RT) V.o. allem. s.-t. f.: Cartier.
Sahara	★★	Aventures	De Breck Eisner	Un aventurier américain parti à la recherche d'un trésor dans le Sahara fait équipe avec une scientifique sur la piste de la source de contamination des sols de la région. Un western africain sans originalité qui plaira à ceux qui aiment la bougeotte. 13 ans. 2h04. (RT) Beauport, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, StarCité; v.o.a.: StarCité.
Survenant, Le	★★★	Drame	De Érik Canuel	Dans les années 40, l'arrivée d'un étranger (Jean-Nicolas Verreault) au Chenal du moine vient bouleverser la vie de ses habitants, à commencer par l'austère Angelina (Anick Lemay), et l'endeuillé père Didace (Gilles Renaud). Un récit riche sur l'acceptation de l'autre et de soi. Visuellement superbe, mais parfois caricatural et surchargé. 13 ans. 2h13. (GC) Alouette, Beauport, Charest, Clap, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, StarCité.
Tabous	★★★	Documentaire	De Mitra Farahani	Analyse des tabous entourant la sexualité en Iran à travers le discours de citoyens du pays. Sujet intéressant, témoignages éloquentes, montage manquant de cohésion. Général. 1h10. (NH) V.o. perse s.-t. f.: Cartier.
Un amour comme ça	—	Comédie dramatique	De Nigel Cole	Depuis leur rencontre, Oliver et Emily font tout pour se convaincre qu'ils ne sont pas faits l'un pour l'autre. Avec Ashton Kutcher et Amanda Peet. Général. 1h47. Beauport, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, StarCité; v.o.a.: StarCité.
Une histoire de Sin City	★★1/2	Drame	De R. Rodriguez et F. Miller	Dans la décadente ville de Sin City, où règne violence et corruption, flics, truands et prostituées se livrent une joute sans pitié, alors qu'un tueur cannibale fait des ravages. De la BD vivante (d'après l'œuvre de Miller). L'enveloppe est esthétiquement exceptionnelle, mais le ventre est vide à l'intérieur. 2h05. 16 ans. (GC) Beauport, Charest, Clap, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, Sainte-Foy; v.o.a.: StarCité.
Vie avec mon père (La)	★★1/2	Drame	De Sébastien Rose	Au soir de son existence, un père négligent (Raymond Bouchard) revient se poser dans la vie de ses deux fils (Paul Ahmarani et David LaHaye). Esthétiquement soigné. Interprètes fabuleux (y compris Hélène Florent). Distille toutefois un désagréable sentiment de déjà vu. 13 ans. 1h50. (GC) Beauport, Clap.

★ nul ★★ passable ★★★ bon ★★★★ très bon ★★★★★ magistral

nouveau

\*L'appréciation des films est de Richard Boisvert (RB), Régis Tremblay (RT), Nicolas Houle (NH), Geneviève Bouchard (GB), Violaine Bailly (VB) et Gilles Carignan (GC). Compilation par Martine Audet et Suzanne Ruel.

# RESTOS ET VINS

## CRITIQUE



PHOTOS LE SOLEIL, HARNALD LAVOIE

### CAFÉ BISTRO FLAGRANT DÉLICE

## On ne lésine pas sur les portions

STÉPHANIE BOIS-HOUDE  
Collaboration spéciale

■ Il y a certainement pire dans la vie qu'être pris en « flagrant délice » ! Pensez-y bien... Troquet d'une quarantaine de places à l'angle des rues Sheppard et Chanoine-Morel, ce bistro qui se veut un lieu de délectation sympa et « sans façon » se spécialise dans la cuisson du « rosbif » qu'on sert en trois coupes (bistro, flagrant, royale) ainsi que dans les desserts maison, de la crème brûlée au romarin à la tarte au citron coiffée d'un nuage de meringue.

S'il faut terminer son assiette pour avoir droit à un dessert — c'est le proprio tout sourire qui le dit sans conviction —, c'est là un tour de force. On retrouve une formule copieuse où apparaissent le rosbif et un spécial du chef. Comme quoi on ne lésine pas sur les portions, surtout à l'heure du midi. De quoi envisager un roupillon digestif de retour au bureau... D'ici là, le soleil qui baigne la salle et la bolée de crème de légumes d'un rouge vif tiennent nos sens en éveil.

Bien que sagement aménagée avec pour seul élément spectaculaire dans sa déco des bambous « flottant » dans les airs, la maison semble avoir pour but de régaler la clientèle en toute modestie avec une cuisine misant sur les plats réconfortants comme le pâté au poulet, les cannellonis et la tarte aux tomates. Des salades — dont la César au poulet — ainsi qu'une carte de sandwiches complètent le menu qui offre également des entrées plus élaborées comme le croquant de chèvre enveloppé d'amandes.



**S'il faut terminer son assiette pour avoir droit à un dessert, c'est là un tour de force !**

À écouter glousser les dames de la table voisine, les sandwiches constituent une option plus que satisfaisante. Garni de Tomme de Savoie et de luzerne, celui dénommé L'avocat, pourquoi pas ! nous « fatigue », mais il nous est impossible de dévier de notre première idée : le feuilleté aux champignons. Avant de causer mycologie, nous nous régalaons du potage du jour. Oubliez la banale crème de légumes, celle-ci « à l'andalouse », la rebaptisons-nous, a une saveur franche de tomates mûres et de poivrons rouges qui semblent avoir été grillés avant d'être réduits en soupe. Mieux, la corbeille de pain se montre à la hauteur de ce potage velouté sans excès de crème. L'invitée, qui l'aura boudé pour la salade, ne le regrette qu'à demi. Touillé avec une vinaigrette

mustardée, son mesclun cache quelques noix de pin. Miam !

« Voici la petite pointe de quiche », ironise le serveur lorsqu'il dépose devant notre copine le spécial du chef, une gargantuesque portion de tarte salée à l'italienne. Une quiche qui réussira à exorciser nos préjugés sur le flou autour de l'appellation « spécial du chef » qui évoquait, à l'époque du collège, la gibelotte du vendredi... Avec sa pâte brisée qui retient un onctueux appareil (bien gonflé) à base d'œufs, la quiche est truffée de tomates séchées et l'on découvre, en s'approchant de son cœur fondant, du fromage de chèvre. Autre bon point, le fond de tarte n'est pas détrempé.

Le feuilleté aux champignons nous convainc moins. Il faudrait d'ailleurs préciser que seuls des champignons de Paris — à la pâleur de champignons qui ont juste jeté leur eau sans doré — baignent dans une sauce béchamel un peu claire, voire insuffisamment salée. À défaut d'ajouter d'autres variétés de champignons, on rectifierait l'assaisonnement en rehaussant la sauce de poudre de champignons déshydratés.

Bien juteuse et d'une épaisseur enviable, la tranche de bœuf de la troisième convive montre une viande cuite avec soin. Nappée d'un jus de viande légèrement réduit, elle offre la tendreté d'une chair bien persillée. Mentionnons également la qualité de la ratatouille d'accompagnement, qui est composée de gros morceaux de légumes parfumés de romarin frais.

À propos du romarin, la crème brûlée aromatisée avec cette herbe provençale nous aurait conquise s'il n'y avait pas eu les cris de joie des dames d'à côté, un baromètre fiable pour un pouding chômeur ultra-tendre, son caramel sirupeux satiné par de la crème fraîche...

**Pour :** adresse sympa à l'heure du lunch et service plus qu'aimable !

**Contre :** l'obligation de céder au dessert... Un beau problème !

**Café Bistro Flagrant Délice**  
1631, rue Sheppard, Sillery  
Téléphone : 681-7977  
Type de cuisine : rosbif, sandwiches, salades, quiches  
Ouvert du lundi au samedi dès 11 h. Fermé le dimanche  
Table d'hôte du midi de 10,95 \$ à 13,95 \$  
Table d'hôte du soir de 12,95 \$ à 17,95 \$  
Entrée de 2,95 \$ à 9,95 \$  
Salade de 6,25 \$ à 11,95 \$  
Sandwich de 7,50 \$ à 9,95 \$  
Plat de 8,95 \$ à 12,95 \$  
Rosbif selon la coupe de 12,95 \$ à 21,95 \$  
Bouteille de vin à compter de 23,95 \$  
Stationnement dans la rue

## VINS DE LA SEMAINE

# Trop chers, les vins français ?

Sur quelques rares marchés — au Japon, au Québec et en Russie, notamment —, les ventes de vins français diminuent. Ou, au mieux, se maintiennent au même niveau, alors que celles des vins du Nouveau Monde, particulièrement d'Australie, progressent à pas de géants.

À qui ou à quoi la faute ? Le premier coupable, dit-on souvent, est le système français d'appellations contrôlées, jugé trop complexe par beaucoup de gens.

De nombreux consommateurs trouvent en effet infiniment plus simple la classification des vins par cépage, comme le veut l'usage dans les pays viticoles du Nouveau Monde : cabernet sauvignon, merlot, syrah, etc. pour les rouges, chardonnay, riesling, sauvignon blanc, etc. pour les blancs.

Cela joue, sans doute. Quoique le système français, plus valable et plus nuancé, soit bien moins déroutant qu'on ne l'imagine, une fois qu'on s'y met. Autre facteur : les viticulteurs français ont tendance à être férocelement individualistes, comme d'ailleurs les vignobles eux-mêmes.

En d'autres termes, chaque vignoble français mène — seul — sa propre bataille, du point de vue marketing, contre tous les autres producteurs de la planète. Les Australiens, eux (car ce sont eux qui mènent le bal !), unissent leurs forces et font leur marketing en commun. Avec le succès que l'on sait.

Enfin, facteur dont beaucoup de producteurs français ne veulent pas entendre parler, il y a les prix. Et donc le rapport qualité-prix...

Bref, beaucoup de vins français sont chers — trop chers —, et il suffirait souvent qu'ils soient vendus à prix plus raisonnable pour que leurs ventes progressent au lieu de stagner.

**Le Côtes du Rhône 2003 Domaine de La Maurelle**, vendu dans de nombreuses succursales, en offre un exemple éloquent.

Vendu auparavant 17 \$ la bouteille — ce qui était trop cher pour ce vin —, il ne coûte désormais, depuis la fin février, que 15,95 \$, ce qui est pour ainsi dire... son vrai prix.

Son producteur, à savoir la Cave des vigneronnes de Vaqueyras, qui ne réussissait à vendre ce vin précédemment que lors de promotions, peut maintenant espérer qu'il trouvera preneur tout au long de l'année.

D'une couleur pourpre-prune qui reste bien transparente, il se présente avec un bouquet d'ampleur moyenne, dominé par les nuances de fruits rouges du grenache, à la fois plutôt simple et avenant.

Tannique, ferme en bouche, avec quelque chose de la raideur de certains Châteauneufs-du-Pape, il a un bon goût de fruit, et ce côté comme un peu sucré des vins dans lesquels prédomine le grenache. Lequel représente 70 % de l'assemblage, comparativement à 25 % de syrah et 5 % de mourvèdre. Bref, on en a maintenant pour son argent !

**C, 540 278, 15,95 \$, \*\*(\*)\$(\$), à boire, un ou deux ans**

Attention, toutefois : il y a, comme c'est fréquent, deux millésimes de ce vin sur le marché à l'heure actuelle (2002 et 2003), le vin à acheter étant le 2003.

### UN BORDEAUX

Le mauvais exemple, comme chacun sait, est venu de Bordeaux, qui a haussé les prix de ses vins inconsidérément depuis déjà près d'une dizaine d'années. Bien d'autres vignobles ont suivi, sans réfléchir davantage !

Ainsi, beaucoup de crus bourgeois du Médoc (des vins classés pour la première fois dans les années 30, comme on sait, et théoriquement inférieurs aux crus classés en 1855), qui ne coûtaient qu'une vingtaine de dollars il n'y a pas si longtemps, sont commercialisés désormais à plus de 40 \$ la bouteille...

C'est naturellement trop cher, comme c'est le cas pour ce classique du répertoire général qu'est le **Moulis Château Maucaillou**, dont le prix dépasse les 40 \$ depuis déjà quelques millésimes.

Une exception qui confirme la règle : le **Haut-Médoc 2000 Château de Malleret**, grenat-pourpre et richement coloré, au bouquet généreux, dans lequel on perçoit d'abord et surtout des notes de torréfaction attribuables à son élevage en fûts (genre chocolat, café, etc.), mais auxquelles

s'ajoutent de beaux arômes de fruits rouges une fois que le vin s'est aéré dans le verre.

Bien en chair, dense, c'est un bordelais qui a de l'étoffe, sur des tannins substantiels, mais bien enrobés. Du sérieux, donc, quoique ce ne soit pas le plus fin ni le plus élégant des bordelais rouges. Et le prix est correct...

**S, 10 217 457, 29,95 \$.**

**\*\*\*(\*)\$\$\$(\$), à boire, trois ou quatre ans**



Jacques Benoît  
plaisirs@lesoleil.com  
La Presse

### DE CALIFORNIE

Les viticulteurs de Californie, comme d'ailleurs ceux d'Australie, jouent sur les deux tableaux, ce qu'on ne saurait leur reprocher.

Sur leurs étiquettes, ils indiquent en effet le principal cépage entrant dans l'élaboration de leurs vins, mais aussi

leur provenance ou leur appellation. Exemple, à prix encore là raisonnable, le **California 2003 Merlot Valley Oaks Fetzer**, d'une couleur pourpre bien transparente, au bouquet d'ampleur au plus moyenne, retenu au départ, mais avec ensuite les arômes de fruits rouges du merlot qui se manifestent, peu complexe, mais net.

Moyennement corsé, avec des tannins sans dureté aucune, c'est un vin qui a le grand mérite d'être dépourvu de toute nuance indue (genre aliments fumés ou... seure de bois chaude) qu'est susceptible d'apporter l'utilisation de copeaux de bois, qu'on mêle au moût pendant la fermentation, pour apporter au vin des arômes boisés. Fort bon, donc.

**C, 341 131, 17,95 \$, \*\*(\*)\$(\$), à boire, un ou deux ans**

### DE TOSCANE

Il est cher, bien cher, mais il est à peu près assuré que le **Toscana 2002 IGT Do ut des**, élaboré lui aussi avec principalement du merlot (70 %), plus du sangiovese et du cabernet sauvignon à parts égales (15 % pour chacun) plaira aux amateurs de vins riches, concentrés, etc... modernes.

Très coloré, quasi opaque, en fait, son riche bouquet est très marqué par son élevage en fûts neufs français, et s'affiche donc avec des notes fortement épicées, mais aussi comme de réglisse, de goudron, etc. Vin corsé, dense, concentré, on retrouve tout cela en bouche, sur des tannins fermes, compacts. Moins boisé et moins torréfié, le 2001 vendu précédemment était à mon sens plus attrayant, ce qui n'empêche pas celui-ci d'être également très bon à sa manière. Il est cher, cependant.

**S, 10 214 441, 49 \$, \*\*\*(\*)\$\$\$\$, à boire, trois ou quatre ans au moins**

### UN BLANC DE LA LOIRE

Superbe vin blanc de la Loire, le **Pouilly-Fumé 2002 La Moynerie**, peu coloré et légèrement verdâtre, au bouquet pénétrant de sauvignon blanc, relevé par une note minérale, séduit tout autant en bouche. Les saveurs sont nettes, incisives, avec en même temps beaucoup de distinction. Bref, un vin bien sec, au très beau style. Et le prix est justifié.

**S, 962 340, 23,70 \$, \*\*\*(\*)\$\$\$(\$), à boire, trois ou quatre ans**

### UN BOURGOGNE BLANC

Célèbre bourgogne blanc, le **Beaune Clos des Mouches Joseph Drouhin** coûtait moins de huit dollars la bouteille au début des années 70. Mais, doit-on dire, l'inflation a fait des ravages depuis, et le coût de la vie a donc beaucoup augmenté.

Goûté il y a déjà un bon moment, le millésime 2000 du même vin, au boisé alors bien présent, ainsi que le signalaient ses notes comme de citron confit, mais aussi une petite nuance fumée, élégant en bouche, avec aussi toute l'acidité voulue, coûte, lui, pas moins de 98 \$...

Sans doute peut-on le boire maintenant, mais on peut penser qu'il aura davantage de charme d'ici quelques années, lorsque son boisé se sera mieux intégré à l'ensemble — ou que ce vin aura digéré son bois, comme disent les viticulteurs français. Très — très — cher.

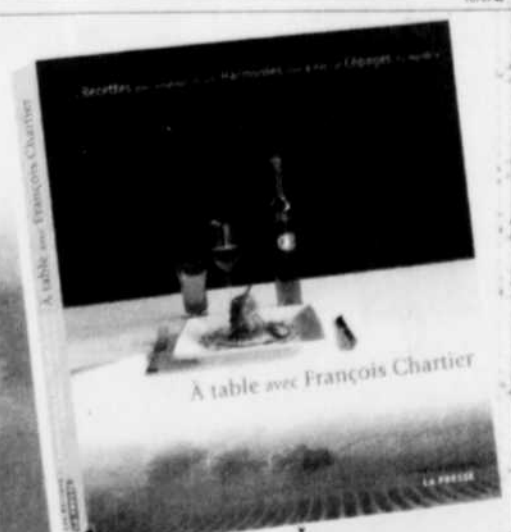
**S, 10 264 894, 98 \$, \*\*\*(\*)\$\$\$\$\$, à boire, cinq ou six ans**

Recettes pour amateurs de vin, Harmonies Vins & Mets et Cépages du monde »

## À table avec François Chartier

Les Éditions  
**LA PRESSE**

Offert en librairie et sur [www.cyberpresse.ca](http://www.cyberpresse.ca)



DANS NOS RESTAURANTS



Pierre Champagne  
P.Champagne@lesoleil.com

La résurrection du Riviera

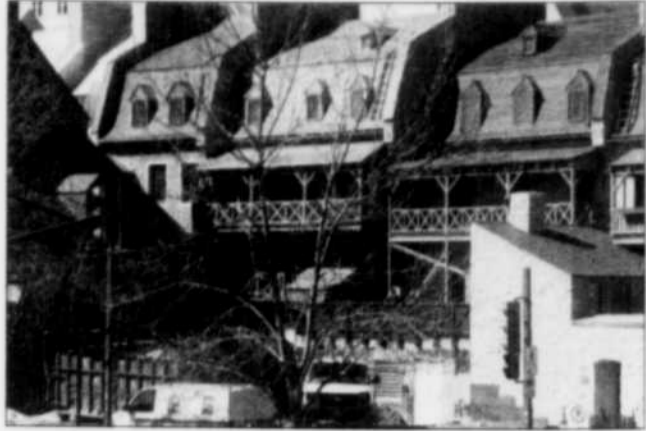
Tous les Québécois qui ont un certain âge se souviennent du restaurant Le Riviera, qui était construit sur pilotis directement dans le fleuve Saint-Laurent, à l'endroit où se trouve aujourd'hui le quai de Louis-Jolliet.

Justifié de dire qu'il administrait un commerce en territoire fédéral, le propriétaire de l'époque se permettait d'ouvrir son restaurant 24 heures sur 24, à l'encontre des règlements municipaux, qui l'interdisaient. Le bar aussi était ouvert 24 heures par jour évidemment. Le Riviera était surtout renommé pour ses spaghettis. Eh bien il revivra, ce Riviera, mais cette fois dans le bassin intérieur de la princesse Louise. Ce sera le nouveau nom du restaurant de la marina du Vieux-Port. Il vient d'être acheté par le propriétaire du restaurant Le Poisson d'avril, Christian Bernier, qui n'a cependant pas voulu en dévoiler le prix d'achat... ou de location. Un restaurant ouvert à tout le monde, qui offre une vue imprenable sur le cap Diamant et sur la vieille ville de Québec: 64 places à l'intérieur et 125 sur la terrasse. C'est le chef du Poisson d'avril, Herminia De La Cruz, qui dirigera aussi la cuisine du Riviera, une cuisine simple au goût familial. Pas un restaurant huppé. Et oui, on pourra y déguster des spaghettis. La direction est justement à la recherche de la recette originale. Si vous la connaissez, communiquez avec Christian Bernier au 692-1010. Le Riviera ouvrira ses portes la deuxième semaine de mai, en même temps que la mise à l'eau des bateaux.

Restos de l'année du guide Debeur

Pour célébrer les 20 ans du guide Debeur, les Éditions Debeur ltée ont décidé de récompenser annuellement le ou les établissements qui se sont démarqués par la qualité de l'assiette, du service et du décor. Il s'agit en fait d'une reconnaissance qui s'adresse non pas à un individu en particulier, mais bien à l'ensemble des services du restaurant. D'ailleurs, le certificat remis chaque année ne porte pas le nom du propriétaire ni du chef,

mais uniquement celui de l'établissement. C'est donc tout le personnel qui est concerné, ainsi que l'aspect esthétique de l'endroit. Pour 2005, deux restaurants, l'un à Montréal et l'autre à Québec, ont obtenu le titre de Restaurant de l'année Debeur 2005. Il s'agit du Toqué! (★★★★+ Debeur) et du Laurie Raphaël—restaurant/atelier/boutique (★★★★+ Debeur). Ces deux établissements ont la cote exceptionnelle de quatre étoiles



Le Bellagio aura pignon sur rue juste en face de la traverse de Lévis, tandis que Le Riviera, (ci-dessous) ressuscitera au bassin Louise.

plus (★★★★+), qui spécifie qu'ils ont reçu une note égale ou supérieure à 19/20. Fait intéressant, le Toqué! est la propriété d'un chef de Québec qui a fait ses études professionnelles à Charlesbourg, Normand Laprise.

Festival de la gastronomie

Le Festival de la gastronomie de Québec—Coupe des nations, présenté par la SAQ et Métro GP, a débuté hier, au Centre de foires d'ExpoCité, où il se déroulera toute la fin de semaine. Au menu: gourmandise, ambiance, musique et compétitions amusantes. Vous pourrez, entre autres, y découvrir une multitude de nouveaux produits du terroir régional: des fromages, des cidres, des tomates bien québécoises et des viandes authentiques comme le cerf rouge et le sanglier. Sans compter le bison, le caribou, la dinde, l'anguille et le saumon fumé, l'esturgeon, le saumon, etc. Une visite vous permettra peut-être de gagner un cellier de 100 bouteilles de produits des artisans participant à la Coupe des nations 2005, d'une valeur de 4000\$. Vous trouverez tous les détails dans LE SOLEIL d'aujourd'hui.

Le Bellagio de Québec

Las Vegas a son Bellagio. Qu'à cela ne tienne, le Vieux-Québec aura le sien. Un beau grand restaurant et une superbe terrasse, qui auront pignon sur rue juste en face de la traverse de Lévis, dans la rue Dalhousie. La place était autrefois en-nue sous le nom de Monte Carlo. C'est le propriétaire des Voûtes du Cavour, Mario Galese, qui a décidé de prendre la relève, d'y effectuer des rénovations majeures, de le rebaptiser et de le relancer, Bellagio, comme le nom du village de ses ancêtres, en Italie, sur les rives du lac de Côme. Rien à voir avec Las Vegas. Au menu, l'Italie, juste l'Italie, seulement l'Italie, surtout en hiver. Durant l'été, on y ajoutera des grillades de bœuf, du veau de lait et quelques autres créations plus américaines. «Nous avons voulu présenter un menu qui plaise à la fois aux parents et aux enfants», a précisé M. Galese au SOLEIL. Le restaurant ouvrira vers la première fin de semaine de mai et la terrasse, au début de juin. Un restaurant immense, qui compte 52 places dans la salle à manger principale, 96 places dans une salle de réception au sous-sol, une trentaine de places sur une petite terrasse à l'étage et 130 places sur la terrasse principale donnant sur le coin rond de la rue Dalhousie. Un investissement qui frôle le demi-million de dollars.



Mode de Place Sainte-Foy. Ouvert sept jours sur sept, avec plus de 100 places dans une ambiance relaxante, Viva Café offre un menu varié: des salades ensoleillées, des sandwichs variés, des pizzas fines, des pâtes à toutes les sauces, des desserts gourmands et des cafés spécialisés. Pour accompagner votre repas, Viva Café offre aussi, outre le café, le vin et la bière. Viva Café resto express a également une succursale au 3350, chemin Sainte-Foy, près du Château Bonne Entente.

Sécurité alimentaire

Parce que l'industrie de la restauration doit faire preuve d'une grande rigueur en matière de sécurité alimentaire et soutenir la confiance des consommateurs, l'Association des restaurateurs du Québec (ARQ) prend les devants en annonçant la présentation d'un atelier de formation en hygiène et salubrité alimentaires destiné aux gestionnaires et propriétaires de restaurant. Cet atelier de deux jours (14 heures) permettra aux exploitants d'entreprises québécoises de service alimentaire d'acquiescer des connaissances afin de garantir l'innocuité des aliments offerts dans leur établissement. La réussite de l'atelier rendra les participants éligibles à une accréditation officielle du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ). La nouvelle formation en hygiène et salubrité alimentaires, dont l'administration et le développement ont été confiés au collège Mérici de Québec, vise à donner aux participants les outils nécessaires afin de réduire les risques de toxico-infections alimentaires dans leur établissement, de renforcer la confiance que leur accorde leur clientèle et de mettre en place un système de contrôle de la qualité. Cette formation sera offerte par l'ARQ dans la plupart des grands centres du Québec du 17 mai au 21 juin, puis de nouveau à l'automne du 26 septembre au 6 décembre. Sa présentation est rendue possible grâce à une subvention d'Emploi-Québec. Pour tout renseignement, visitez le site Internet de l'ARQ à [www.restaurateurs.ca](http://www.restaurateurs.ca) ou communiquez directement avec le service aux entreprises du Collège Mérici au 1 800 208-1463, poste 2265.

BONNES NOUVELLES!

Diana Krall, Nathalie Cole, Céline Dion, Rosemary Clooney, Aretha Franklin: elles sont toutes au rendez-vous pour vous bercer de leurs meilleures interprétations sur le nouveau CD qui vient d'être lancé par les hôtels Fairmont. Un voyage dans le temps dans les lounges les plus élégants du Canada. Le nom de ce CD exceptionnel: *Rendez-vous Fairmont II*.  
Lex-directrice des relations publiques au Fairmont Le château Frontenac, Nancy Murray, qui s'était installée à San Francisco avec son conjoint Matthew Stern, lui aussi de Fairmont, le suivra dans quelques mois en Arizona, où il vient d'être muté comme directeur général du Fairmont Scottsdale Princess.

Le nom du président de la compagnie Reno Pro, chargé des travaux de rénovation du restaurant japonais Gyneo, sur Grande Allée, est Gilles Lebel, et non Yves Lebel comme je l'écrivais le 9 avril. Désolé pour l'erreur.

Si vous avez des nouvelles à communiquer aux lecteurs du SOLEIL sur la restauration, l'hôtellerie ou les services alimentaires dans la région, vous pouvez joindre l'auteur de ces lignes par la poste à Pierre Champagne, Journal LE SOLEIL, 410, boulevard Charest Est, C.P. 1547, succ. Terminus Québec, G1K 7J6; par courriel à [Restos@lesoleil.com](mailto:Restos@lesoleil.com); par téléphone au 686-3394; ou par télécopieur au 686-3374.



Le resto du chef Daniel Vézina et de sa complice et associée Suzanne Gagnon récolte les honneurs du guide Debeur, cette fois.

LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER

CONCOURS • POUR LE MOIS DE L'IMPÔT • CONCOURS

Un p'tit coup de rouge... ça remonte le moral!

**À GAGNER**  
Un cellier pouvant conserver jusqu'à 150 bouteilles. Incluant aussi 50 bouteilles provenant directement de la cave à vin du Café du Monde.

**LE CAFÉ DU MONDE**  
BISTRO PARISIEN  
84, rue Dalhousie  
Terminal de croisières, Vieux-Port de Québec (418) 692-4455  
[www.lecafedumonde.com](http://www.lecafedumonde.com)  
TERRASSE SUR LE FLEUVE • DÉJEUNERS LES WEEK-ENDS

**Le Vendôme**  
SPÉCIAL POUR DEUX PERSONNES  
Hors-d'œuvre variés  
Pâté de foie maison  
Charlotte de moules à l'estragon  
Soupe du jour, consommé de bœuf au jus de tomate, VS  
Fettuccini gorgonzola  
Gigot d'agneau à la menthe  
Sauté de lapin chasseur  
Filet de saumon frais à l'anisette  
Entrecôte sur grill sauce bordelaise  
Table à desserts, café, thé ou tisane  
1/2 bouteille de vin blanc ou rouge  
pour 2 personnes **60\$**  
CERTIFICAT-CADEAU DISPONIBLE  
Valeurs de stationnement tous les soirs  
36, côte de la Montagne  
[www.restaurantvendome.com](http://www.restaurantvendome.com)  
**692-0557**

**CAFÉ D'EUROPE**  
HISTOIRE VÉCUE  
Nous nous sommes présentés.  
Renato nous a conseillés.  
Et nous avons dégusté un inoubliable TARTARE préparé à notre table, sur guéridon.  
Nous aurions pu choisir les PÂTES, LA SALADE CÉSAR et terminer par les FRAISES AU POIVRE  
SOIRÉE ENSORCELANTE!  
27, Sainte-Angèle 692-5835  
service de voiturier